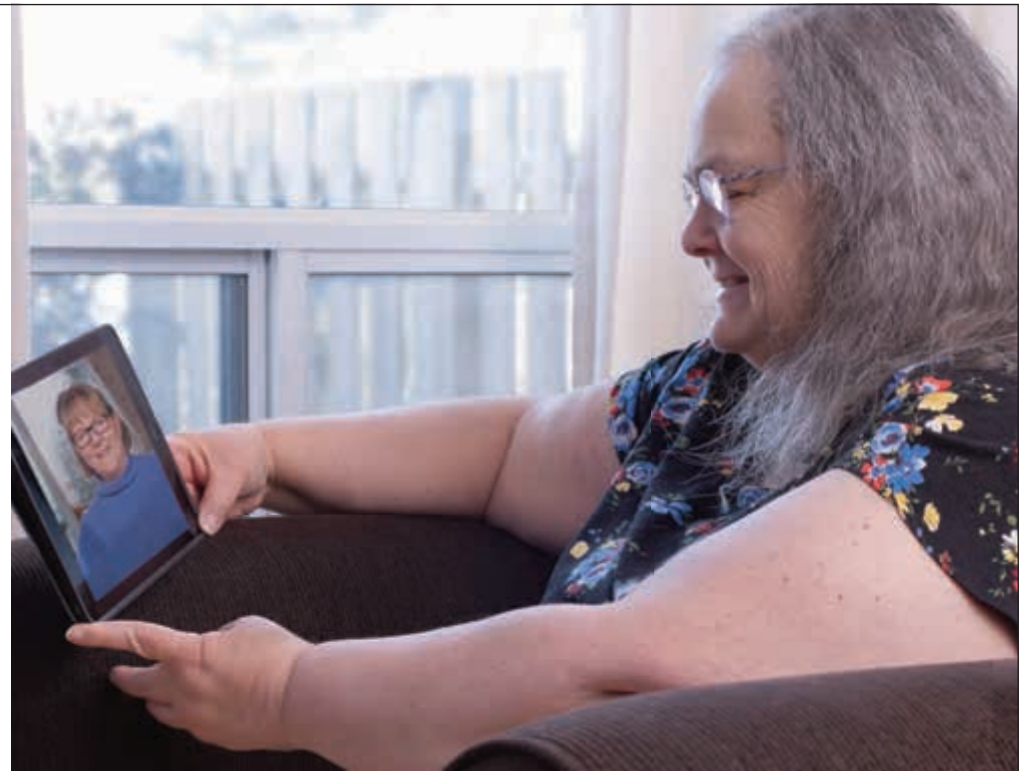


RAPPROCHER LES GENS DANS UNE PÉRIODE DE GRAND BESOIN



RAPPORT D'IMPACT 2021



SUPPLÉMENT SPÉCIAL INCLUS
IMPACTS ET RÉSULTATS
DES RECHERCHES DANS
LE DOMAINE RÉNAL
AU CANADA

NOTRE VISION

Une excellente santé rénale, une qualité de vie optimale pour les personnes aux prises avec l'insuffisance rénale et la découverte d'un traitement curatif.

NOTRE MISSION

La Fondation canadienne du rein est le principal organisme de bienfaisance qui s'emploie à alléger le fardeau que représente l'insuffisance rénale :

- en finançant et en favorisant des recherches innovatrices en vue d'améliorer la prévention et les options thérapeutiques et de trouver un traitement curatif;
- en offrant des programmes éducatifs et de soutien afin de prévenir l'insuffisance rénale chez les personnes à risque et de donner aux personnes atteintes la capacité d'optimiser leur état de santé;
- en prônant un meilleur accès à des soins de santé de haute qualité;
- en sensibilisant et en mobilisant davantage le public en matière de santé rénale et de don d'organes.

SUR LA COUVERTURE :
Francine et Louise participent à la réunion virtuelle d'un groupe de soutien.

PHOTO : RICHARD DUBOIS

PHOTO À DROITE :
Eric Chandonnet, greffé d'un rein et organisateur du Tour de rein, et son épouse, Nadine.

PHOTO : MARTIN ALARIE



MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE ET DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE NATIONALE

En 2021, alors que nous étions aux prises avec la deuxième année de confinements et de restrictions en raison de la COVID-19, il aurait été facile de nous concentrer sur ce que nous avons perdu.

Les secteurs de la dialyse et de la transplantation ont été durement touchés par la pandémie, qui, à la fin de l'année 2021, avait assombri la vie de chacune et de chacun pendant 21 longs mois.

À La Fondation du rein, nous nous sommes efforcés de nous adapter et de faire preuve d'agilité. En 2020, nos événements et collectes de fonds en présentiel, nos camps d'été et les réunions de nos groupes d'entraide-jumelage ont été annulés, mais nous avons persévéré et adopté un format virtuel pour bon nombre de ces activités. Les versements de nos subventions de recherche ont été interrompus pendant trois mois lorsque des laboratoires de recherche ont été fermés dans tout le pays. Nous n'avons jamais baissé les bras et nous nous en sommes sortis encore plus forts en 2021.

Nous avons transformé des programmes en présentiel en un menu en format virtuel et nous nous sommes employés à rejoindre tout autant de personnes, sinon plus, en utilisant des plateformes numériques. Notre programme d'entraide sous forme virtuelle s'est étendu aux régions rurales et éloignées et est venu ainsi épauler des gens qui n'avaient peut-être pas été en mesure auparavant d'assister aux réunions en personne. Nous avons tenu notre premier forum éducatif virtuel, dont le contenu a été choisi en fonction des suggestions des patients et des proches aidants. On nous avait demandé, par exemple, d'aborder des sujets pouvant les aider à développer leur capacité d'adaptation face à la maladie et à mieux gérer leur santé mentale et leur bien-être global en ces temps difficiles et sans précédent. Plus de 800 personnes se sont inscrites à ce forum.

Nos webinaires éducatifs habituels ont également enregistré un nombre record d'inscriptions et notre site Web actualisé *Cuisine et santé rénale*, doté d'un nouveau *Planificateur de repas*, a attiré de 500 à 1 000 visiteurs par jour. Nous avons organisé notre premier camp d'été virtuel, qui a permis à des enfants aux prises avec l'insuffisance rénale un peu partout au pays de sentir qu'ils n'étaient pas seuls.

En 2021, nous avons respecté tous nos engagements en matière de recherche, y compris le versement des subventions interrompu en 2020. Nous avons financé 31 nouvelles subventions et recueilli plus de 100 000 \$ dans le cadre de notre campagne « Pour en finir avec la néphropathie diabétique ». Cette campagne aide à soutenir un nouvel essai clinique prometteur qui pourrait transformer les résultats thérapeutiques des personnes atteintes de diabète de type 1.

La Fondation canadienne du rein est le partenaire le plus important de Can-SOLVE CKD depuis la mise en place de ce réseau qui appuie la création de nouvelles connaissances au sujet de la santé rénale et des options thérapeutiques. Nous nous sommes engagés à verser 1,8 millions de dollars en vue de poursuivre notre soutien et notre partenariat dans la prochaine phase de l'initiative de recherche Can-Solve CKD et ainsi favoriser l'application des connaissances et la mise en pratique des enseignements tirés de 18 projets de recherche.

Tout au long de la pandémie, nous avons plaidé pour la protection des patients, qu'ils soient sous dialyse, en attente d'une greffe ou greffés. Cette population est plus vulnérable aux complications de la COVID-19. La sécurité et la santé de notre communauté ont toujours été au cœur de nos préoccupations et de nos décisions.

Nos expériences liées à la COVID-19 ont joué un rôle fondamental dans l'élaboration de notre vision organisationnelle pour l'avenir. Nous avons conclu l'année 2021 en mettant au point un nouveau plan stratégique pour la période 2022-2024. Ce plan s'articule autour de quatre priorités clés : militer pour l'accès des patients aux traitements, mieux sensibiliser le public à l'insuffisance rénale et ainsi faire sortir de l'ombre ce grave problème de santé, assurer le financement nécessaire pour soutenir les programmes, les services et la recherche et, finalement, mobiliser des bénévoles pour appuyer un travail qui change la vie des Canadiennes et des Canadiens touchés par l'insuffisance rénale.

Nous sommes extrêmement reconnaissants envers celles et ceux qui nous généreusement épaulés en cette période où les besoins sont énormes, qu'il s'agisse de nos bénévoles dévoués, de nos

partenaires, de notre personnel, des membres du conseil d'administration ou des particuliers qui ont fait des dons en argent et participé à nos événements.

La passion palpable au sein de notre communauté, la détermination de nos chercheuses et chercheurs et le soutien exceptionnel des donatrices et donateurs n'ont jamais failli. Sachez que votre engagement et votre soutien ont alimenté notre travail. Pour cela, et pour tout ce que vous faites, nous vous remercions!



SYLVIE CHARBONNEAU
Présidente nationale



ELIZABETH MYLES
Directrice générale nationale

L'ENTRAIDE ENTRE PAIRS : CRÉER UNE COMMUNAUTÉ DANS UNE PÉRIODE DE GRAND BESOIN

Pour de nombreuses personnes ayant reçu récemment un diagnostic d'insuffisance rénale, l'entraide entre pairs est vraiment indispensable pour leur bien-être émotionnel. Elle offre notamment aux personnes atteintes de cette maladie et à leurs proches aidants la possibilité de parler avec des pairs qui ont vécu des problèmes semblables et qui se posent les mêmes questions qu'eux.

À titre de programme clé de La Fondation du rein, l'entraide-jumelage prend généralement la forme d'interactions en personne dans des groupes animés par un ou une bénévole ayant reçu une formation spéciale; l'entraide peut aussi se faire par téléphone en tête-à-tête. Après mars 2020, les activités en présentiel ont été annulées. L'anxiété d'ordre économique et professionnel atteignant un niveau record et l'isolement ayant plus que jamais un impact sur le bien-être psychologique, le besoin de soutien par les pairs a augmenté considérablement. Selon Craig Lindsay, directeur principal des programmes et politiques publiques de la Division de l'Ontario, le nombre de personnes s'adressant à des groupes de soutien a plus que doublé en 2021. Des augmentations similaires de la demande de services de soutien par les pairs ont été ressenties dans tout le pays.

Comme pour bien d'autres organisations, le confinement a obligé La Fondation du rein à réorienter les programmes d'entraide-jumelage vers un format en ligne.

Au cours des deux premières semaines du passage à des groupes de soutien virtuels,



Louise est membre d'un groupe d'entraide entre pairs.

Craig craignait que les gens ne se sentent pas à l'aise de partager de histoires aussi personnelles sur des plateformes Web. En fait, la transition vers la tenue de groupes de soutien en ligne s'est faite si rapidement que le personnel et les bénévoles ont dû se familiariser avec les rouages techniques en même temps que les participants.

« Les formats virtuels de soutien par les pairs ont facilité la collaboration de toutes les divisions de la Fondation et la mise en commun de leurs ressources et de leur expertise », ajoute Craig.

Malgré les inquiétudes initiales, la transition vers une formule virtuelle a multiplié les possibilités de connexion. L'un des avantages de cette nouvelle approche est manifestement son accessibilité; les personnes à la recherche d'une entraide entre pairs de partout au pays pouvaient simplement ouvrir leur ordinateur et se joindre à un groupe depuis leur salon, peu importe leur lieu de résidence. La formule a de fait éliminé des obstacles à l'accès au programme, comme le coût du transport pour assister à une réunion en personne.

L'augmentation de la fréquentation s'est accompagnée d'une autre possibilité, celle de mettre sur pied plus de groupes ciblés afin de faciliter des conversations plus pointues. Un groupe de soutien dédié aux parents d'enfants

aux prises avec l'insuffisance rénale a permis, par exemple, à ces personnes d'avoir un espace où poser des questions en lien avec leurs préoccupations particulières; les conversations dans ces groupes ont ainsi pu devenir plus riches et plus profondes que jamais auparavant.

Les séances en ligne ont également élargi les possibilités de la Fondation quant à la présence de spécialistes en santé rénale et d'autres experts pouvant animer des discussions plus structurées sur des sujets précis. Pour donner une meilleure idée de l'accueil qui a été réservé à ce type de séances, Craig fait remarquer que la taille des groupes a presque triplé lorsque des spécialistes ont commencé à y participer.

Le nouveau modèle de soutien virtuel a également permis à de nouveaux participants de surmonter en quelque sorte leur peur psychologique de demander de l'aide. Comme le fait remarquer Louise, membre de l'un des groupes de soutien virtuel, de nombreuses personnes laissaient d'abord leur caméra éteinte, ne voulant qu'écouter. Petit à petit, leur degré de confiance s'est accru et elles ont commencé à participer activement aux réunions et à partager, à leur tour, leurs réflexions et leurs interrogations.

L'impact de l'entraide entre pairs sur la vie des personnes atteintes d'insuffisance rénale et sur celle de leurs proches aidants est indéniable. « Ces groupes de soutien m'ont fourni des réponses à des questions dont j'ignorais l'existence chez moi », souligne Louise en racontant comment elle a cherché un soutien par les pairs après son diagnostic. Pour des bénévoles comme Francine, qui a à la fois bénéficié de l'entraide entre pairs et animé un groupe de soutien, le programme lui a donné un « sentiment d'appartenance ».

Pour ceux et celles qui découvrent le soutien par les pairs comme pour ceux et celles qui étaient déjà membres de la communauté,



Francine anime bénévolement un groupe.

le format virtuel offre une expérience profondément novatrice et accueillante, qui fera désormais partie intégrante du programme. En réfléchissant à ces deux dernières années et à l'avenir de l'entraide-jumelage, Craig note que si les demandes de séances en personne augmentent, le soutien virtuel par les pairs continuera d'être à l'avant-plan du programme.

« Même si nous entendons souvent des conversations graves et des questions difficiles dans ces groupes virtuels, la plupart du temps, il règne une atmosphère joyeuse et positive dans ces espaces. Les gens racontent leurs victoires personnelles et ces réalisations sont célébrées, souligne Craig. Ils parlent de leur famille, de leur travail et de leurs voyages. Il y a aussi beaucoup de rires. Je pense que c'est l'une des raisons pour lesquelles nous voyons tant de gens revenir mois après mois, souvent dans plus d'un groupe. Ils ont créé une communauté dans une période de grand besoin. »

Les personnes aux prises avec l'insuffisance rénale tout comme leurs proches aidants peuvent faire une [demande de services d'entraide entre pairs en ligne](#) ou en composant le 1 866 390-7337.

DES BÉNÉVOLES PRENNENT L'ANTENNE POUR RECUEILLIR DES FONDS

Depuis près de 25 ans, la *Chinese Renal Association* joue un rôle clé dans le domaine de la sensibilisation à la santé rénale. Cette section dirigée par des bénévoles a été mise sur pied par des patients et du personnel infirmier, soucieux de donner aux communautés de langue chinoise un meilleur accès à des services en matière d'éducation, d'information et de soutien. Leurs nombreuses années de travail ont donné lieu à une mine de renseignements traduits en chinois. Bon nombre de ces ressources se trouvent dans la section Ressources sur la santé rénale au rein.ca.

Les personnes d'origine asiatique courent un risque accru d'insuffisance rénale. D'ordinaire, la *Chinese Renal Association* sensibilise le public à l'importance de la santé rénale par le biais d'activités d'éducation, de séances de dépistage de l'hypertension et de collectes de fonds, mais, en 2021, le groupe a tenu son premier Radiothon chinois sur les ondes de A1 Sing Tao Chinese Radio.

« A1 Sing Tao Radio, une station de radio sino-phonie de Markham, en Ontario, est l'hôte, tout au long de l'année, de plusieurs radiothons caritatifs de nature variée, explique Alan Hui, président de la *Chinese Renal Association*. Toutefois, le radiothon de La Fondation du rein a été spécial

dans la mesure où nous avons salué la mémoire de Benson Sy, l'un de nos membres fondateurs. Ben était un membre dévoué de notre association; c'est lui qui avait proposé de recourir à une nouvelle façon – un radiothon – pour recueillir des fonds et mieux sensibiliser la communauté chinoise aux méfaits de la pandémie. »

Alors que la planification n'en était qu'à ses débuts, Benson est décédé subitement. Ses amis, sa famille et ses collègues bénévoles se sont engagés à mener à bien le projet en son honneur, sans imaginer qu'il permettrait de récolter plus de 124 000 \$ en une seule journée pour le programme d'assistance financière à court terme de La Fondation du rein.

Après avoir formé un groupe de travail, les bénévoles se sont lancés dans cette aventure tout à fait inédite pour eux. Personne n'aurait pu prévoir la logistique nécessaire à la réalisation d'un événement de cette ampleur. Il a d'abord fallu élaborer un appel à l'action et des messages clés, puis réunir une liste de conférenciers en vue de remplir 12 heures de programmation sur les ondes.

« Commandites, marketing, mise en place d'un centre d'appel pour les dons, formation des bénévoles... La liste était longue, mais nous avons réussi », souligne Alan.

« Les résultats que nous avons obtenus nous ont ravis, ajoute-t-il avant de conclure. Nous avons entrepris de sensibiliser le public à la santé rénale et de recueillir des fonds indispensables pour soutenir la communauté que nous formons toutes et tous dans le domaine rénal. Nous avons atteint ces deux objectifs grâce à notre groupe de bénévoles très dévoués et à nos nombreux bienfaiteurs. »



Les membres du groupe de travail du Radiothon avec les bénévoles du centre d'appels le jour de l'événement.

CAMP D'ÉTÉ POUR LES ENFANTS... DU PLAISIR EN MODE VIRTUEL

Pour la plupart des enfants, les camps d'été n'étaient plus qu'un lointain souvenir depuis 2019, la pandémie ayant empêché la tenue des programmes en 2020. Les familles ont exprimé leur compréhension lorsqu'il a été annoncé que les camps résidentiels dans la plupart des provinces ne reviendraient pas non plus en 2021. Mais elles étaient également déçues que leurs enfants n'aient pas l'occasion de se réunir et de s'amuser avec d'autres personnes qui savent ce que c'est que d'être confrontés à l'insuffisance rénale à un si jeune âge.

Comme pour tant d'autres activités un peu partout au Canada, l'équipe de la Division de l'Alberta-Nord et des Territoires a retroussé ses manches et s'est mise au travail pour créer un camp en ligne. Un programme en mode virtuel a été élaboré en vue d'offrir un bel éventail d'activités artistiques et physiques et de possibilités d'apprentissage dans un format amusant pour toute la famille.

Sous la direction d'anciens participants à des camps et de membres du personnel, les campeurs virtuels de cette année ont pu faire participer leurs frères et sœurs et d'autres membres de la famille aux activités. Au menu : yoga, origami, hip-hop, bricolage, musique, construction de tentes (avec leurs propres canapés et couvertures!), culture de plantes, teinture par nouage et causerie au coin du feu, pour ne citer que ces exemples.

En prévision de l'événement en ligne de deux jours, 345 trousseaux ont été distribués aux jeunes et à leurs frères et sœurs ici et là au Canada afin que les activités puissent être effectuées à tout moment. Il y avait des thèmes et des suggestions d'activités pour chaque journée précédant le camp virtuel et les deux journées de séances en ligne; de nombreuses fournitures faisaient partie des trousseaux d'inscription.

« Nos connexions en ligne ont été remplies de rires et de sourires, indique la principale organisatrice, Flavia Roble, directrice générale de la Division de l'Alberta-Nord et des Territoires. C'était formidable de voir les créations artistiques des uns et des autres à l'aide de leur trousse et de pouvoir tisser des liens avec les familles de cette manière. »

« Merci de votre fidèle soutien! Ce camp virtuel a été une expérience formidable. Les enfants ont adoré pouvoir se connecter les uns aux autres. Merci à La Fondation du rein d'avoir offert à mes enfants cette merveilleuse occasion de participer à plein d'activités amusantes. »

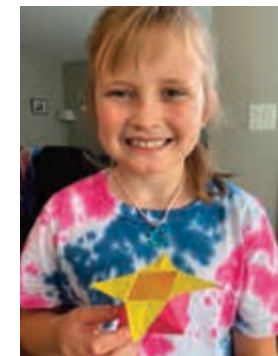
Michelle (maman d'un participant au camp virtuel)



Jace peint sur des pierres un message bien senti.



Mission réussie pour les origamis!



Julie montre le tee-shirt qu'elle a teint par nouage.

LE SITE CUISINE ET SANTÉ RÉNALE LANCE UN PLANIFICATEUR DE REPAS ACTUALISÉ

La Fondation canadienne du rein n'en est certainement pas à ses premiers changements audacieux et novateurs. En 2020, nous avons lancé notre nouveau site Web, inaugurant ainsi une nouvelle ère de sensibilisation dans le domaine rénal. Parallèlement à l'actualisation de notre logo et de notre site Web, nous avons introduit une panoplie de nouveaux programmes afin de continuer à offrir un soutien indéfectible aux personnes affectées par l'insuffisance rénale.

Parmi ces ressources, le site Cuisine et santé rénale, qui a été redessiné et amélioré, a déjà permis de fournir aux patients des recettes et des conseils précieux pour bien s'alimenter. Si le diagnostic d'une insuffisance rénale oblige à faire davantage attention à ce que l'on mange, la préparation des repas peut quand même demeurer plaisante et gratifiante, ce que le site Cuisine et santé rénale démontre amplement.

Maintenant, en plus de cette ressource déjà inestimable qu'est le site Cuisine et santé rénale, La Fondation du rein a lancé un planificateur de repas bonifié, qui comprend de nouvelles fonctions.

Le planificateur de repas permet aux utilisateurs de créer et de sauvegarder des plans de repas quotidiens et hebdomadaires. Cela semble assez simple à première vue, mais ce qui rend cet outil vraiment unique, c'est son lien avec le Fichier canadien sur les éléments nutritifs, une puissante base de données d'ingrédients. Que les utilisateurs cherchent à atteindre ou à ne pas dépasser certaines cibles en matière de sodium, de potassium, de protéines ou de phosphate – autant d'éléments dont il faut très souvent surveiller l'apport dans les régimes conçus pour les



Le chef Chris Gaudet anime une démonstration culinaire, l'un des nombreux nouveaux attraits du site **Cuisine et santé rénale**.

M^{me} Martin travaille avec une équipe de diététistes, dont certains membres contribuent aussi des billets de blogue sur toute une variété de sujets, comprenant comment créer un plateau de charcuterie

personnes aux prises avec l'insuffisance rénale –, le planificateur de repas calcule le contenu nutritionnel des recettes et des ingrédients, ce qui permet aux utilisateurs de comprendre très facilement les nutriments qu'ils consomment en un coup d'œil.

En plus de faciliter la planification des repas au jour le jour, l'outil permet aux utilisateurs de satisfaire leurs besoins nutritionnels, ainsi que de réduire le gaspillage alimentaire, d'économiser sur leurs factures d'épicerie en organisant leurs repas en fonctions des ingrédients qu'ils ont achetés et de les aider à gérer le stress lié à ce qu'on va manger chaque jour.

Le site cuisineetsanterenale.ca a reçu de nombreux éloges, tant de la part des personnes aux prises avec l'insuffisance rénale que d'experts en la matière. « Dans le cadre de mes recherches et de mon travail préparatoire pour le programme à venir sur le thème Nutrition, régimes alimentaires et recettes de la Fédération internationale des fondations du rein – Alliance mondiale du rein (IFKF-WKA),

j'ai trouvé que le site Web Cuisine et santé rénale était une ressource unique, bien pratique pour les patients, grâce aux excellents renseignements et outils de soutien qu'il contient, souligne le D^r Siu-Fai Lui, président de l'IFKF-WKA. C'est aussi un site très instructif pour les professionnels de la santé. »

Comme le planificateur de repas fait partie du site Cuisine et santé rénale, les utilisateurs qui parcourent les recettes peuvent sélectionner celles qu'ils préfèrent et les ajouter directement à leur plan.

Le planificateur de repas est une ressource évolutive. Selon June Martin, Dt.P., EAD, une diététiste spécialisée en néphrologie depuis 20 ans, qui a contribué à son élaboration, de nouvelles recettes sont analysées et ajoutées au site Web régulièrement. Elle est parfaitement au courant puisqu'elle fait partie des diététistes qui répondent aux questions en ligne et analysent les recettes soumises par les utilisateurs.

indiqué pour les reins ou des recettes pour la période des Fêtes. D'ailleurs, l'un des billets de M^{me} Martin, « **La planification des repas avec Cuisine et santé rénale** », ne manquera pas d'intéresser les néophytes quant au planificateur de repas.

Le site Cuisine et santé rénale ainsi que le planificateur de repas sont des ressources indispensables pour les personnes aux prises avec l'insuffisance rénale en mettant en valeur les aspects les plus intéressants de la préparation des repas. S'ils contribuent aussi à éviter le gaspillage alimentaire, comme des légumes non consommés que l'on jette à la fin de la semaine, alors tant mieux.

UNE CAMPAGNE POUR METTRE FIN À LA NÉPHROPATHIE DIABÉTIQUE

En 1921, l'une des percées médicales les plus importantes a eu lieu ici au Canada. L'équipe de recherche du D^r Frederick Banting et du D^r Charles Best ont découvert l'insuline. Cette percée, qui a valu aux chercheurs un prix Nobel de physiologie ou médecine en 1923, a amélioré la vie de millions de personnes souffrant de diabète. Une maladie qui était autrefois une condamnation à mort pouvait maintenant faire l'objet d'une prise en charge thérapeutique.

« La découverte des D^{rs} Banting et Best souligne à quel point la recherche est importante et comment elle peut, en améliorant et en révolutionnant les options thérapeutiques, aboutir à des changements réels, bien quantifiables, pour les personnes malades », fait remarquer Leanne Stalker, Ph. D., directrice nationale de la recherche à La Fondation du rein.

Pour souligner le centenaire de la découverte médicale la plus illustre de l'histoire canadienne, l'Institut de la nutrition, du métabolisme et du diabète des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) lance une initiative de recherche de grande envergure, *L'insuline à 100 ans : accélérer les découvertes canadiennes pour lutter contre le diabète*. Dans le cadre de cette initiative, les IRSC et leurs partenaires investiront plus de 20 millions de dollars dans plusieurs projets de recherche reliés au diabète.

LE DIABÈTE ET L'INSUFFISANCE RÉNALE

Le diabète et l'insuffisance rénale sont étroitement reliés. Le diabète est de loin la principale cause de l'insuffisance rénale terminale. La morbidité, la mortalité et les coûts associés à cette maladie sont très préoccupants. Les communautés scientifiques et cliniques sont d'avis qu'il y a encore beaucoup à faire pour améliorer le diagnostic et la prise en charge de la néphropathie diabétique et mieux sensibiliser la population aux liens qui existent entre ces deux maladies.



Cindy ne savait pas que son diabète l'exposait à un risque accru d'insuffisance rénale terminale.

Dans le cadre de l'initiative *L'insuline à 100 ans*, La Fondation du rein s'est engagée à investir un million de dollars au cours des cinq prochaines années dans un projet de recherche d'envergure portant sur la néphropathie diabétique; les IRSC verseront la même somme au cours de la même période.

Un concours rigoureux a été mis sur pied afin d'identifier le projet de recherche qui serait ainsi financé. « Nous sommes heureux d'être un partenaire financier de cette importante initiative de recherche qui ouvre la voie à la prochaine phase de découvertes canadiennes, ajoute Leanne Stalker. Le processus de sélection a inclus deux rondes d'évaluation par les pairs. On a aussi fait appel aux points de vue des patients qui, grâce à leur vécu, peuvent garantir la véritable pertinence du projet choisi. »

De plus amples détails sur le projet de recherche qui a été retenu se trouve à la page 3 et 4 du supplément *Impacts et résultats des recherches dans le domaine rénal au Canada*.

Pendant que le concours se déroulait, une campagne a été lancée sous le thème « Pour mettre fin à la néphropathie diabétique » afin de recueillir des fonds pour cette initiative particulièrement importante. Des personnes dont la vie est profondément affectée par la néphropathie diabétique ont eu la générosité de venir raconter leur histoire afin d'attirer l'attention sur cette maladie dévastatrice et souvent négligée.

Bien des personnes diabétiques, comme Cindy, ne savent pas, avant de recevoir leur diagnostic, qu'elles présentent un plus grand risque d'insuffisance rénale. « Après mon diagnostic, les choses sont allées de mal à pis assez rapidement, révèle-t-elle. En quelques mois seulement, j'étais tellement enflée que je pouvais à peine bouger. » Les traitements de dialyse ont vite commencé et elle a été placée sur une liste d'attente pour une transplantation. Les exigeants traitements de dialyse d'une durée de quatre heures trois fois par semaine se sont poursuivis pendant trois ans et demi avant qu'elle ne reçoive la nouvelle que la transplantation allait avoir lieu.

Pour Cindy et le nombre incalculable d'autres personnes dont la vie est affectée par la néphropathie diabétique, La Fondation du rein s'est engagée à participer à d'importantes initiatives comme celle-ci dans l'espoir qu'elles conduisent à davantage de percées scientifiques, à de meilleurs résultats pour les patients et à des changements en profondeur en vue d'un avenir où le diabète ne sera pas nécessairement la principale cause de l'insuffisance rénale terminale.

**PLEINS FEUX
SUR LE PREMIER
FORUM VIRTUEL
ORGANISÉ
EN 2021**



Plusieurs professionnels de la santé en néphrologie et dans des domaines paramédicaux ainsi que des patients ayant eu à composer au quotidien avec la maladie ont donné de leur temps pour nous aider à organiser un forum éducatif virtuel intéressant.

Avant même que le monde ne soit contraint de faire les choses autrement, La Fondation canadienne du rein a adopté le mode virtuel avec sa série de webinaires interactifs. Depuis lors, les réunions et conférences en ligne sont devenues la norme et la Fondation continue d'être à l'avant-garde des nouvelles manières de tisser des liens avec des personnes souffrant d'insuffisance rénale et avec leurs proches aidants.

En 2021, La Fondation a tenu son tout premier Forum virtuel au menu très varié sous le thème « Mieux vivre avec la maladie rénale ». L'événement, qui s'est déroulé sur trois jours, a débuté le mardi 9 mars et pris fin lors de la Journée mondiale du rein, le jeudi 11 mars.

Cette formule virtuelle a permis de rassembler plus de participants que jamais à travers le pays; des patients, des proches aidants, des professionnels de la santé et des chercheurs de tous les coins du pays pouvaient se connecter depuis leur salon et participer à l'une des 14 séances proposées.

Le Forum virtuel de 2021 était novateur non seulement par son mode de prestation, mais aussi par son approche axée sur le patient. Jan Clemis, une bénévole auprès de La Fondation du rein depuis plus de 25 ans et elle-même une patiente, a fait partie des nombreuses personnes qui ont aidé à organiser le Forum. La planification a commencé dès novembre 2020 par une réunion virtuelle de remue-méninges au cours de laquelle des bénévoles ont suggéré divers sujets possibles et des idées sur la structure de l'événement.

Jan a été membre du groupe qui a créé les séances intitulées « Se prendre en main » et « Entraide et soutiens virtuels »; elle a aussi été l'une des nombreux bénévoles qui ont participé à un panel qu'elle a aidé à mettre sur pied. C'est en collaborant avec un travailleur social en vue de bâtir ces séances que Jan s'est servie de son propre vécu comme tremplin pour initier de plus vastes conversations.

« J'étais honorée que ma voix soit entendue et utilisée comme fil conducteur, se rappelle Jan. Vivant moi-même avec l'insuffisance rénale, j'ai pu combler des lacunes par ma participation à ce processus de planification. »

Selon Jan, l'un des points forts du Forum virtuel a été le large éventail de thèmes abordés et son approche holistique du mieux-être et de la vie au quotidien avec l'insuffisance rénale. Les experts dans leurs domaines respectifs, de la santé mentale au bien-être sexuel, étaient ouverts et disposés à parler d'une grande variété de sujets, y compris les questions délicates. Aucun sujet n'a été jugé tabou ou interdit; ce sont d'ailleurs les patients qui sont venus prêter main forte à l'organisation du Forum qui ont donné le ton à cet égard.

Bien que certaines personnes puissent trouver le mode virtuel un peu rébarbatif, les participants ont pu s'impliquer de diverses manières pendant les sessions. À mesure que les séances virtuelles progressaient, les participants ont commencé à utiliser la fonction de clavardage pour échanger leurs adresses de courriel ou partager des adresses de sites Web; au cours des séances plus actives, les participants étaient invités à allumer leurs caméras et à prendre part aux pauses-dégourdissement. Et c'est sans compter le temps libre, le dernier jour, pour une séance de réseautage.

Étant donné la popularité de ce premier Forum virtuel, rien d'étonnant que les conférenciers aient rapidement commencé à planifier leurs séances pour l'édition de 2022 du Forum, qui a présenté divers nouveaux sujets, choisis en fonction des commentaires recueillis après le premier Forum, et intégré encore plus de façons d'interagir avec les autres participants.

**REGARDEZ LE
FORUM VIRTUEL
SUR DEMANDE AU**



rein.ca/Forum-virtuel-2021

LES PATIENTS ET PATIENTES PARTENAIRES ET LEUR VÉCU : L'UNE DES CLÉS DU SUCCÈS DE LA RECHERCHE

Chacune des personnes vivant avec l'insuffisance rénale a un parcours qui lui est propre. Les leçons qu'elles acquièrent tout comme l'impact de la maladie sur leur vie et sur celle des gens qui leur sont proches leur donnent une perspective que ne peuvent pas pleinement comprendre les gens qui ne sont pas affectés par cette maladie. C'est pourquoi la recherche axée sur le patient, qui implique une plus grande participation de la part des personnes aux prises avec l'insuffisance rénale, est devenue une priorité ces dernières années.

« Le programme de recherche de La Fondation canadienne du rein accorde la priorité aux patients. Nos décisions quant à la recherche sont toujours prises en fonction des patients, fait remarquer Leanne Stalker, Ph. D., directrice de la recherche à La Fondation du rein. Le fait de reconnaître que les patients, les proches aidants, les donneurs et les personnes directement touchées par l'insuffisance rénale se présentent à la table avec leur propre expertise a grandement optimisé les programmes de recherche. C'est en apprenant à voir ces personnes comme des experts en la matière et en permettant à leur expérience unique de contribuer à façonner la formation à la recherche, à améliorer les projets et à faire en sorte que la recherche se concentre sur des sujets importants pour la communauté que l'on constate à quel point la valeur qu'elles ajoutent est bien supérieure à ce à quoi on aurait pu s'attendre. »

Les programmes de recherche et les réseaux de recherche axés sur les patients, comme les initiatives de La Fondation du rein, Can-SOLVE CKD et le Programme de recherche en don et transplantation du Canada, contribuent à mettre les priorités du patient au premier plan du modèle de recherche sur l'insuffisance rénale et la transplantation. Les organisations offrent un soutien et une formation pour aider les patients à s'engager et avoir leur mot à dire au sein du système de recherche et dans la formation donnée aux chercheurs quant à la façon dont ils peuvent intégrer les expériences vécues par les patients dans leurs travaux et rendre la recherche plus accessible à la communauté.

« La nécessité d'adopter un point de vue fondé sur le vécu des patients est reconnue si bien que les programmes de recherche misent davantage sur la participation des patients dans le processus tout en mettant l'accent sur la dissémination des connaissances, notamment auprès de la communauté », souligne Leanne Stalker.

Le vécu des patients partenaires apporte un éclairage précieux à toutes les étapes d'un programme de recherche. Il aide à décider de l'orientation du programme et du financement, ces partenaires pouvant, par exemple, servir de pairs évaluateurs, participer à l'élaboration d'un plan d'étude et contribuer aux subventions de recherche et aux publications. Les expériences individuelles des patients aident à façonner l'avenir de la recherche dans le domaine rénal, qu'il s'agisse des molécules, des traitements ou de la lutte



C'est en témoignant de son vécu que Mary choisit d'avoir un impact sur le système afin qu'il change.

contre les obstacles systémiques et les préjugés culturels. Parfois, une nouvelle perspective peut susciter bien des changements.

Nancy Verdin et Mary Beaucage sont, par leur vécu, deux de ces expertes qui participent activement à l'élaboration et à l'amélioration de la recherche financée par La Fondation du rein.

À titre de membres du conseil des patients de KRESCENT (Programme national de formation scientifique et d'encadrement des chercheurs spécialisés dans le domaine rénal), Nancy et Mary jouent un rôle clé dans le mentorat de la prochaine génération des scientifiques et de médecins quant à l'importance du vécu des patients.

Elles sont venues à notre rencontre pour nous parler de leur parcours en tant que patientes aux prises avec l'insuffisance rénale, de leurs difficultés personnelles et des expériences qui ont façonné leur cheminement, de patientes à partenaires témoignant de leur vécu.

« C'était le début des Jeux olympiques d'hiver de 1988 à Calgary, raconte Nancy. J'ai eu un mal de tête si terrible que j'ai pensé à un ACV. » À l'époque, elle n'avait aucune idée que ses reins étaient défaillants. Elle a été emmenée à l'hôpital le samedi soir et la dialyse a commencé le lundi suivant.

Mary a vécu une expérience semblable. En 2013, elle a commencé à se sentir mal et a attribué cela à son diabète. Elle s'est rendue à l'hôpital, où elle a obtenu son congé sortie après que ses tests de glycémie sont revenus dans les limites de la normale. Les symptômes de Mary se sont toutefois aggravés. Le lendemain matin, elle perdait sa motricité fine et est devenue incapable d'accomplir des tâches simples. Un jour, Mary ne s'est pas présentée au travail; un collègue inquiet l'a contactée, puis a appelé le 911. Lorsque Mary est arrivée à l'hôpital pour la deuxième fois, elle a eu une crise d'épilepsie et a été dans le coma pendant quatre jours. Des traitements de dialyse ont été immédiatement mis en place.

Nancy and Mary allaient rejoindre les rangs du grand nombre de patients qui doivent suivre un cours intensif sur ce que signifie la survenue de l'insuffisance rénale terminale. Elles se souviennent qu'elles ne connaissaient absolument rien sur cette maladie. « À part le cartable d'information de La Fondation du rein, je n'avais pas grand-chose pour me guider », précise Mary. L'insuffisance rénale peut s'accompagner d'un processus d'apprentissage ardu.

Toutes les deux se souviennent comment les attitudes de leur entourage, bonnes ou mauvaises, ont façonné leur parcours. Divers obstacles, comme le facteur géographique, les différences culturelles, le manque de connaissances et les longs délais d'attente pour les greffes, ont aggravé la difficulté du parcours. « Ce n'est pas tout le monde qui a le luxe de connaître des gens qui connaissent des gens, dit Mary. Ça ne devrait pas être comme ça. »

Mary se souvient qu'elle s'est alors sentie poussée à agir et qu'elle s'est dit : « Aussi ambitieux que cela puisse paraître, si je peux faire quelque chose pour faire changer le système une fois que j'aurai reçu cette greffe, je vais le faire. J'ai juste besoin de cette greffe. Et c'est ce que j'ai fait. C'est alors que tout le reste s'est mis en place »

L'insuffisance rénale a catapulté la vie de Nancy dans une nouvelle direction, celle où elle a appris à demander de l'aide et à s'appuyer sur son entourage. « Je sais que cela peut sembler bizarre, mais cette maladie m'a amenée dans des voies que je n'aurais jamais empruntées autrement. Elle m'a appris à inclure les gens et permis, en ayant besoin d'aide, à rester connectée. »



Nancy sent, à travers ses échanges avec les chercheuses et chercheurs, que sa voix est valorisée.

Dans son métier d'ergothérapeute, Nancy s'est toujours efforcée d'améliorer le sort de ses patients, même avant qu'on lui diagnostiquât une insuffisance rénale. Sa participation en tant que patiente partenaire lui a permis d'atteindre cet objectif. Sa curiosité naturelle et sa soif d'apprendre ont été des atouts précieux pour elle.

« Il est très important pour moi d'avoir la possibilité de soutenir le changement dans l'ensemble du système – des soins de santé aux soins aux patients à l'atteinte d'un mieux-être et d'un rétablissement et à l'établissement d'un parcours vers la guérison, explique Mary. Et par guérison, je veux dire de manière holistique, au-delà des seules analyses sanguines. »

Nancy et Mary ont souligné toutes les deux que leur expérience en tant que patiente a mis en évidence l'importance « d'avoir la possibilité de soutenir le changement ». Elles se sont l'une et l'autre engagées à être des instruments de changement, pour elles-mêmes et pour ceux et celles qui viendront après elles, en jouant un rôle actif dans la recherche au sein du domaine

rénal. La maladie s'en est prise à elles. Elles s'emploient maintenant à s'en prendre à la maladie.

« J'aime vraiment être en contact avec les stagiaires KRESCENT et les entendre me dire ce qu'ils ou elles ont appris de moi et de nous, révèle Mary. C'est une chance d'avoir cette excellence rétroaction. »

« On constate vraiment le changement dans les perspectives et dans la prise de conscience de ces nouveaux chercheurs, ajoute Nancy. C'est agréable de voir comment ce qu'ils ont appris les ont fait évoluer. J'adore les échanges qui accompagnent cette évolution. »

L'inclusion de la participation des patients et de leur vécu considérée comme un élément tout aussi important dans le processus de recherche commence à se normaliser, mais il reste encore beaucoup à faire. « Le système continue de s'améliorer; les patients sont inclus plus tôt et intégrés à chaque étape de la recherche », fait remarquer Mary. Certains aspects ne peuvent être expliqués ou clarifiés que par les patients eux-mêmes. Or, ces points de

vue ont souvent été négligés dans le plan de recherche ou le modèle clinique. « Il y a beaucoup de choses qui concernent les gens, et pas juste les traitements », ajoute Nancy.

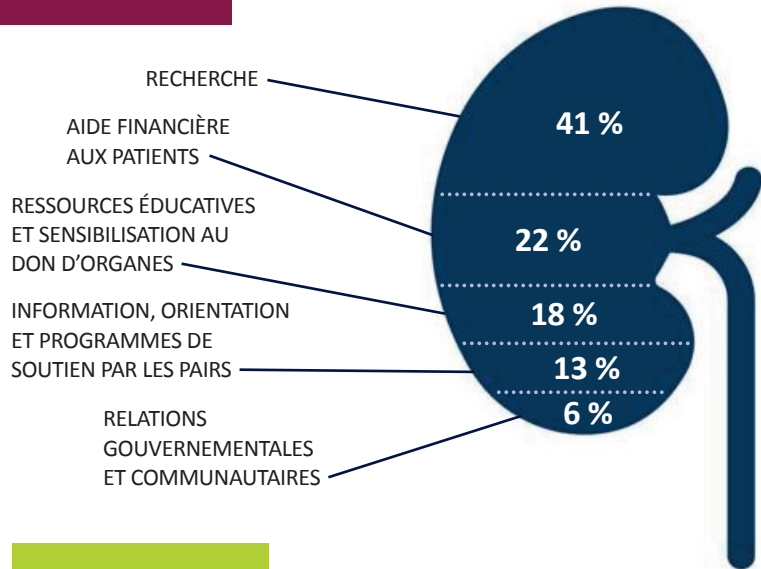
Mary et Nancy sont deux personnes très sociables qui n'ont pas peur de se lancer dans l'inconnu, comme de venir témoigner de leur vécu en tant que patientes partenaires. « Très souvent, ce sont des gens comme nous qui ont envie de créer du changement et de se porter volontaires, dit Nancy. Mais il est important que toutes les voix soient entendues et qu'un plus large éventail d'expériences soit pris en compte. »

Mary est d'accord : « J'adore servir de mentore auprès d'autres patients partenaires. Je peux ainsi les mettre à l'aise et leur donner les outils que nous n'avions peut-être pas lorsque nous, nous avons commencé. Parce que je pense que la planification de la relève est vraiment importante, surtout lorsqu'il s'agit d'une maladie comme celle-ci où tout peut arriver. »

« J'ai toujours aimé apprendre et, chaque fois que je participe à une réunion sur une étude donnée, j'apprends quelque chose de nouveau sur les maladies rénales, sur la recherche et sur moi-même. J'en sors souvent énergisée et enthousiaste parce que la réunion a été constructive, productive et utile et qu'elle s'est déroulée sur un pied d'égalité. Ce que les patients ont à dire est valorisé. Le fait de sentir que nous faisons partie du processus et que notre apport compte alimente mon besoin de soutenir le changement et le progrès », conclut Nancy.

RÉPARTITION DES DÉPENSES PAR PROGRAMME

Grâce à la générosité des donateurs, les investissements dans les programmes de La Fondation du rein contribuent à améliorer la santé rénale de tous, à renforcer le soutien et les services aux personnes touchées par les maladies rénales et à nous rapprocher d'un traitement curatif.



ENGAGEMENT EN LIGNE



629 054 VISIONNEMENTS DU SITE WEB

2 700 VISIONNEMENTS DE WEBINAIRES

91 100 NOMBRE TOTAL D'ABONNÉS AUX MÉDIAS SOCIAUX

57 181 ABONNÉS AUX BULLETINS

PROGRAMMES DE LA FONDATION



PLUS DE **1 900** PERSONNES ONT OBTENU DU SOUTIEN DE LEURS PAIRS GRÂCE AU PROGRAMME D'ENTRAIDE-JUMELAGE

PLUS DE **4 100** PERSONNES ONT REÇU UNE AIDE FINANCIÈRE À COURT TERME

PLUS DE **528 000 \$** FOURNIS EN AIDE FINANCIÈRE À COURT TERME

MARCHE DU REIN 2021



106 MARCHES DU REIN VIRTUELLES

PLUS DE **25 000** DONATEURS

PLUS DE **2 700** DANS DES CENTAINES DE LOCALITÉS

DON D'ORGANES



3 200 PERSONNES PRÉSENTEMENT EN ATTENTE D'UNE GREFFE DE REIN

3 ANS, 9 MOIS : LE TEMPS D'ATTENTE MÉDIAN POUR UNE TRANSPLANTATION DANS LE CAS D'UN REIN PROVENANT D'UN DONNEUR DÉCÉDÉ

MATÉRIEL ÉDUCATIF



42 579 GUIDES À L'INTENTION DES PATIENTS DISTRIBUÉS

27 145 DÉPLIANTS ÉDUCATIFS DISTRIBUÉS



Impacts et résultats
des recherches dans
le domaine rénal au Canada



MERCI À NOS FIDÈLES BÉNÉVOLES



La Fondation du rein apprécie vivement le dévouement et le soutien de la communauté de recherche. En tout, 73 chercheurs et chercheuses et 10 patients et patientes partenaires ont collectivement donné 1 900 heures de leur temps l'an dernier. Les contraintes liées à la COVID, et ce, pour la deuxième année en 2021, ont forcé laboratoires et cliniques à faire face à des rotations supplémentaires, à des retards dans leurs activités et à un stress continu. Cela n'a pas empêché la communauté de se mobiliser pour aider la Fondation à atteindre ses objectifs de recherche.

Le travail et l'expertise de la communauté de recherche ont permis d'évaluer et de choisir les meilleurs projets de recherche à financer dans le cadre des trois concours de la Fondation relatifs aux subventions de recherche en santé des reins, aux subventions de recherche paramédicale en néphrologie et aux bourses du programme

KRESCENT. Des membres de la communauté de recherche ont participé à des webinaires, contribué au curriculum du programme de formation KRESCENT et continué à nous fournir de précieuses indications sur les priorités et l'évolution du programme de recherche.

En 2021, des personnes ayant eu à composer au quotidien avec la maladie ont de nouveau joué un rôle important au sein du programme de recherche en évaluant les projets soumis dans le cadre du programme KRESCENT, en prenant part activement aux ateliers KRESCENT, notamment en parlant de leur vécu, et en donnant leurs points de vue fort pertinents lors de la mise sur pied du Conseil des patients de KRESCENT.

Merci à vous, scientifiques et patients et patientes partenaires, pour votre temps et votre travail acharné!



TOTAL: 1 952 HEURES

Conseil de la recherche : 44 heures

Subventions de recherche paramédicale en néphrologie : 66 heures

Ateliers KRESCENT : 163 heures

Patients et patientes partenaires : 247 heures

Bourses du programme KRESCENT : 332 heures

Subventions de recherche en santé des reins : 1 100 heures

SUGARNSALT : DES MISES À JOUR REQUISES

Le diabète est la cause principale de l'insuffisance rénale terminale au Canada.¹ La Fondation canadienne du rein était ravie d'annoncer les détails de son investissement d'un million de dollars dans une recherche qui portera sur la prévention de l'insuffisance rénale terminale chez les personnes atteintes de diabète de type 1. Ces fonds sont égalés par les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) par l'entremise d'une initiative novatrice, une subvention d'équipe portant sur les mécanismes du diabète et les solutions translationnelles pour un projet intitulé *L'insuline à 100 ans : accélérer les découvertes canadiennes pour lutter contre le diabète*.

Le projet de recherche « SUGARNSALT » (Sodium Glucose Co-Transport-2 Inhibition Diabetes and Kidney Function Loss in Type 1 Diabetes) examinera les effets sur les reins de l'inhibition du sodium-glucose co-transporteur 2 (SGLT2) chez les personnes atteintes de diabète de type 1.

SUGARNSALT, l'un des huit projets de recherche liés au diabète, représente un investissement majeur dans la recherche pour la prévention de l'insuffisance rénale terminale et d'autres graves complications du diabète de type 1. La Fondation du rein est heureuse de poursuivre sa collaboration avec les IRSC dans le cadre de ce nouveau cofinancement d'un important investissement dans le domaine de la recherche.

Pour pouvoir être mené à bien, ce projet fait appel à des chercheurs de dix établissements répartis dans quatre provinces et à un large éventail d'expertise qui combine



tous les aspects de la recherche – de l'efficacité clinique à la modélisation mathématique et aux points de vue des patients –, le tout en vue de découvrir des traitements susceptibles de changer la vie des patients.

« À travers cet investissement, nous soutenons de talentueux chercheurs et professionnels paramédicaux qui s'attaqueront à la relation complexe entre l'insuffisance rénale et le diabète, souligne Elizabeth Myles, directrice générale nationale de La Fondation canadienne du rein. L'amélioration des stratégies d'intervention et des options en matière de traitements peut faire en sorte que le diabète ne soit pas la principale cause de l'insuffisance rénale terminale. »

DES DÉTAILS AU SUJET DU PROJET

De nouveaux médicaments appelés « inhibiteurs du SGLT2 » permettent de réduire les risques d'insuffisance rénale terminale et de maladie cardiovasculaire chez les personnes atteintes de diabète de type 2. Ces médicaments peuvent retarder de quinze ans le recours à la dialyse ou même en éliminer complètement la nécessité. Malheureusement, on ne sait pas si ces médicaments sont

également bénéfiques pour les personnes atteintes de diabète de type 1.

À l'heure actuelle, il existe très peu de données sur l'utilisation des inhibiteurs du SGLT2 pour les patients atteints de diabète de type 1 et présentant une dégradation de la fonction rénale, explique le Dr David Cherney, chercheur principal de SUGARNSALT en poste à l'University Health Network. « Les essais cliniques pour le diabète de type 1 ont mis l'accent sur le contrôle de la glycémie et ont exclu les patients atteints d'insuffisance rénale. Inversement, les essais cliniques sur l'insuffisance rénale ont exclu les personnes atteintes de diabète de type 1; ces patients ont donc été touchés des deux côtés. »

Le projet de recherche comprendra une étude pilote pour comprendre les risques et les avantages associés aux inhibiteurs du SGLT2 pour les personnes atteintes de diabète de type 1 dans des essais cliniques. Une étude sur les préférences des patients servira à comprendre la manière dont les patients perçoivent les risques et les avantages. Un autre élément clé du projet sera le recours à l'analyse de modélisation mathématique avec des données du monde réel pour prédire comment cela pourrait

Les images sur cette page et sur la page de couverture de la section sur la recherche ont été gracieusement fournies par l'équipe STRiDe de l'UHN.

réduire le risque d'insuffisance rénale terminale, le besoin de traitements de dialyse ou d'une transplantation de même que le risque d'insuffisance cardiaque future; il s'agira en somme d'établir les avantages possibles pour les Canadiens sur le plan sociétal.

« Il y a un immense besoin non satisfait pour les personnes atteintes de diabète de type 1, souligne le Dr Cherney. L'espérance de vie de ces patients est écourtée d'environ une décennie et leur risque de présenter une insuffisance rénale au cours de leur vie se situe dans les alentours de 30 à 40 %. Pourtant, le schéma thérapeutique que nous fournissons aujourd'hui est le même qu'il a toujours été depuis plus de 20 ans : l'insuline et le contrôle de la pression artérielle. Aucune des innovations offertes aux personnes atteintes de diabète de type 2 n'a été approuvée pour les patients atteints de diabète de type 1. »

1. RCIT– Nouveaux patients au stade terminal de l'insuffisance rénale (STIR) : 2011 à 2020

PLEINS FEUX SUR LES SCIENTIFIQUES DU PROJET DE RECHERCHE SUGARNSALT



ALLEY ADAMS est une patiente partenaire au sein du projet SUGARNSALT; elle y apporte sa contribution en témoignant de son vécu en tant que personne qui a été atteinte d'une insuffisance rénale terminale après une vie entière aux prises avec le diabète de type 1. Alley a reçu récemment un greffon rénal.

« La mise au point, grâce au rôle important de la recherche, de nouveaux traitements pouvant prévenir l'insuffisance rénale est la seule chance que nous ayons de faire en sorte que personne ne soit obligé de se demander : est-ce que je vais mourir? Je ne souhaite cela à personne et c'est ce qui inspire ma passion pour soutenir le travail et la mise en œuvre que nécessite un programme d'essais cliniques. »

« Plus de 40 % des personnes atteintes de diabète développeront une insuffisance rénale à cause de leur diabète et risquent aussi de souffrir d'une maladie cardiaque. Mais derrière chaque statistique que vous lisez, il y a une histoire. Des histoires de gens comme moi. Avec des objectifs et des rêves comme les vôtres. Par-dessus tout, ce sont des histoires d'espoir et de seconde chance. »

« J'ai la conviction qu'avec une meilleure compréhension de l'impact de la néphropathie diabétique, la recherche et de nouveaux traitements ne seront pas seulement la chose raisonnable à faire, mais qu'ils apparaîtront clairement comme la chose qui s'impose. »

Lisez tout ce témoignage d'Alley **en ligne**.

CHERCHEUR PRINCIPAL



D^R DAVID CHERNEY

Réseau universitaire de santé

« Il y a un immense besoin non satisfait pour les personnes atteintes de diabète de type 1. L'espérance de vie de ces patients est écourtée d'environ une décennie et leur risque de développer une maladie rénale au cours de leur vie se situe dans les alentours de 30 à 40 %. Pourtant, le schéma thérapeutique que nous fournissons aujourd'hui est le même qu'il a toujours été depuis plus de 20 ans : l'insuline et le contrôle de la pression artérielle. Aucune des innovations offertes aux personnes atteintes de diabète de type 2 n'a été approuvée pour les patients atteints de diabète de type 1. »

CO-CHERCHEURS

D^R SEAN BARBOUR

Université de Colombie-Britannique

D^R TONY LAM

Réseau universitaire de santé (Toronto)

D^{RE} ADEERA LEVIN

Université de Colombie-Britannique

CO-CHERCHEURS PRINCIPAL



D^R DAVID J.T. CAMPBELL

Université de Calgary,
École Cumming de médecine

« Ce programme de travail est important parce que non seulement nous étudions l'efficacité clinique des inhibiteurs du SGLT2 dans cette population, nous sollicitons également des informations directement des patients pour connaître leur vision des risques et des avantages du traitement, ce qui générera des connaissances cruciales sur la façon dont ces médicaments devraient être utilisés, et dans quels groupes de patients. »

D^R ERIK LOVBLOM

Université de Toronto

D^R ISTVAN MUCSI

Université de Toronto

D^R RÉMI RABASA-LHORET

Groupe CIRANO,
Université de Montréal



D^{RE} ANITA LAYTON

Université de Waterloo

« Mon laboratoire utilisera les mathématiques qui peuvent être un outil de pointe pour fournir de nouvelles connaissances sur la façon dont les inhibiteurs du SGLT2 réduisent le risque cardiorénal en présence de diabète de type 1, avec l'objectif ultime de développer des outils d'aide à la décision clinique afin d'évaluer les résultats à long terme pour les reins et de guider des soins personnalisés pour le diabète. »

D^{RE} VALERIA RAC

Toronto General Research Institute

D^R MEHRSHAD SADRIA

Université de Waterloo

D^R PETER ALEXANDER SENIOR

Université de l'Alberta



D^R BRUCE PERKINS

Université de Toronto

« Les personnes atteintes de diabète de type 1 ont désespérément besoin de davantage d'outils pour les aider à gérer leur glycémie et à prévenir le risque de complications telles que les maladies rénales. Ce projet de recherche multidimensionnel va contribuer de manière importante à nos connaissances sur la sécurité et l'efficacité des inhibiteurs du SGLT2 pour le diabète de type 1. En plus de tout cela, je suis ravi que la recherche elle-même se déroule avec l'aide de partenaires patients vivant avec le diabète. Je suis extrêmement fier de faire partie de cette équipe. »

D^R RONALD SIGAL

Foothills Medical Centre

D^R VIKAS SRINIVASAN SRIDHAR

Réseau universitaire de santé

D^{RE} ALEKSANDRA VUKOBRADOVIC

Toronto General Research Institute

KRESCENT DYNAMISE LES PROGRÈS DANS LA RECHERCHE EN NÉPHROLOGIE ET OUVRE LA VOIE À DES AVANCÉES POUR LES PATIENTS

D^{RE} SUNNY HARTWIG

Sunny Hartwig, Ph. D., a fait dans les gens et dans la différence que même un

petit groupe de personnes déterminées peut faire pour promouvoir des changements. Elle se souvient de toute l'importance qu'ont eue pour elle ses mentors au début de sa carrière de jeune scientifique. Aujourd'hui, elle s'efforce de rendre la pareille dans son rôle de codirectrice du groupe de travail sur le curriculum du Programme national de formation scientifique et d'encadrement des chercheurs spécialisés dans le domaine rénal (KRESCENT).

KRESCENT a vu le jour en 2005 grâce à un partenariat entre La Fondation canadienne du rein, la Société canadienne de néphrologie et les Instituts de recherche en santé du Canada. Le programme a été lancé après des années de consultation auprès d'un vaste éventail de parties prenantes dans le domaine rénal au Canada. Leur but commun : améliorer la qualité de vie des personnes aux prises avec l'insuffisance rénale et trouver de meilleures options thérapeutiques pour elles.

« Ce fut un effort concerté », note la P^{re} Hartwig en parlant des séances de planification nationale qui ont culminé avec la création de KRESCENT. « De multiples parties prenantes représentant les patients et leurs familles, les fournisseurs de services de santé, les chercheurs, les responsables des politiques et des partenaires du secteur industriel se sont réunies. Leur vision était d'identifier des stratégies viables à long terme qui collectivement allaient améliorer la qualité de vie des patients souffrant d'insuffisance rénale. »



L'une des principales conclusions de ces rencontres a été que, pour favoriser de nouvelles avancées médicales, les jeunes chercheurs en néphrologie avaient besoin d'une formation et d'un encadrement plus solides que ce qui était offert à l'époque. La transition de stagiaire à scientifique de carrière

est extrêmement difficile. Pour réussir, les jeunes chercheurs ont besoin de bourses et d'un solide dossier de publications scientifiques. Or, à un moment où les cas d'insuffisance rénale étaient en hausse, les capacités de recherche du Canada se trouvaient compromises.

KRESCENT a été créé pour aider à combler cette lacune dans la formation et l'encadrement et, du même coup, encourager plus de recherches dans le domaine rénal. Le programme fournit des bourses de postdoctorat, des bourses à de nouveaux chercheurs et des bourses de doctorat destinées au personnel paramédical. Le programme KRESCENT se distingue par son approche multidisciplinaire et l'accent qu'il met sur la collaboration. Les stagiaires sont encouragés à partager leurs connaissances et à travailler ensemble en vue de faire avancer la recherche dans le domaine rénal.

La P^{re} Hartwig estime qu'elle doit sa carrière à ses mentors, parmi lesquels figure le D^r Norman Rosenblum, pédonéphrologue et directeur scientifique au sein des Instituts de recherche en santé du Canada. Lorsque la suite de son parcours dans le domaine de la recherche devint incertaine, le D^r Rosenblum l'a invitée à se joindre à son laboratoire en tant que doctorante. Ses encouragements et son soutien l'ont aidée à passer à l'étape suivante de sa carrière universitaire en tant que chercheuse-boursière de niveau postdoctoral au Boston Children's Hospital de la Harvard Medical School.

À partir de là, cette fois encouragée par la stagiaire KRESCENT Jacqueline Ho, une collègue

à Harvard, elle a soumis une demande de bourse KRESCENT. À sa grande surprise, sa demande a été acceptée. Elle attribue aux directeurs du programme KRESCENT, le D^r Kevin Burns et la D^{re} Adeera Levin, le mérite de lui avoir fourni une formation et un soutien essentiels ainsi qu'un mentorat qui l'a « profondément transformée ».

« Parlez à n'importe lequel des stagiaires qui ont obtenu leur diplôme. Nous vous dirons toutes et tous que nous ne serions pas là où sommes aujourd'hui sans KRESCENT. C'est formidable de constater le succès monumental des stagiaires et ce qu'elles et ils font pour faire évoluer les traitements en néphrologie. »

Les réalisations des diplômés du programme entraînent des avancées importantes pour les patients. La P^{re} Hartwig mentionne à cet égard les découvertes récentes de l'un de ces diplômés, Morteza Ahmadi, Ph. D. Son entreprise, Qidni Labs, est sur le point de mettre à l'essai sur des sujets humains un nouvel appareil d'hémodialyse portable après avoir obtenu des résultats encourageants lors d'essais sur des animaux.

Deux autres stagiaires KRESCENT, la D^{re} Meghan Elliott et le D^r David Collister, se sont lancés dans une recherche qui aura certes un impact sur les patients, mais qui est aussi guidée par ces derniers. Les deux chercheurs ont établi un partenariat, au sens propre du terme, avec des patients atteints d'insuffisance rénale. Leurs recherches sont menées du point de vue des patients à qui ils posent les questions qui sont les plus pertinentes pour quiconque qui voit sa vie altérée par les symptômes de l'insuffisance rénale chronique. Cette évolution significative vers une approche davantage axée sur le patient promet d'apporter des améliorations tangibles pour les malades.

La P^{re} Hartwig croit que nous verrons, dans les années à venir, des progrès significatifs dans les thérapies rénales, ce qui redonnera espoir aux personnes vivant avec une fonction rénale réduite et une insuffisance rénale terminale.

« De notre vivant, nous allons assister à des changements qui auront un impact profond sur la qualité de vie des patients en néphrologie, prédit-elle. Nous constatons déjà des avancées

dans le domaine de l'hémodialyse à domicile et d'autres développements qui faciliteront de beaucoup la vie des personnes aux prises avec l'insuffisance rénale. »

■ Article rédigé par Heidi Westfield

À PROPOS DE KRESCENT

Le Programme national de formation scientifique et d'encadrement des chercheurs spécialisés dans le domaine rénal (KRESCENT) est le fruit d'un partenariat national qui a été démarré par La Fondation canadienne du rein, la Société canadienne de néphrologie (SCN) et l'Institut de la nutrition, du métabolisme et du diabète des Instituts de recherche en santé du Canada (INMD-IRSC). En 2021, le programme a continué à être administré par le biais de La Fondation du rein avec des contributions de la SCN et de nombreux autres partenaires.

Le programme a été mis sur pied pour :

1. renforcer les capacités de recherche dans le domaine rénal au Canada;
2. favoriser des recherches concertées et l'application des connaissances.

En 2020, le programme KRESCENT a célébré son 15^e anniversaire. L'évaluation dont il a fait l'objet montre qu'il donne toujours des résultats impressionnants.

- Le programme a soutenu 76 stagiaires et fourni 99 bourses.
- 86 % des diplômés du programme ont poursuivi leurs recherches dans le domaine rénal.
- 70 % des diplômés du programme ont obtenu des subventions de recherche d'organismes nationaux, en dehors de KRESCENT.
- 57 % des chercheurs-boursiers de niveau postdoctoral ont décroché un poste universitaire.

QUANTIFIER LES EFFETS DE L'EXERCICE SUR LES SYMPTÔMES ASSOCIÉS À L'HÉMODIALYSE

D^{RE} CLARA BOHM



directrice médicale du volet Exercice et mieux-être du *Manitoba Renal Program*, et son équipe de chercheurs, de physiologistes de l'exercice et de kinésiothérapeutes quantifient l'impact d'un programme de réadaptation par l'exercice sur les symptômes. Ils étudient l'effet de cette activité sur le nombre et la gravité des symptômes associés non seulement à l'insuffisance rénale, mais aussi à l'hémodialyse. Bien que la dialyse sauve des vies en éliminant les

poisons du sang, elle n'atténue souvent pas les symptômes associés à l'insuffisance rénale, comme la fatigue, les douleurs et l'insomnie. Parfois, la dialyse entraîne même d'autres symptômes, tels des maux de tête, des crampes et des nausées. Lorsque de tels symptômes apparaissent, ils peuvent affecter la qualité de vie des patients, en plus d'être associés à des risques accrus d'hospitalisation et de décès.

Dans cette étude, la moitié des 150 participants se voient assigner de manière aléatoire un programme d'exercice de 26 semaines, qui comprend du vélo trois fois par semaine pendant un maximum d'une heure durant l'hémodialyse et un entraînement musculaire à domicile deux à trois fois par semaine. Les autres participants forment le groupe témoin; ils reçoivent

les soins habituels liés à la dialyse qui, au Manitoba où se déroule l'étude, comprennent une séance de counseling sur l'exercice. L'étude regroupe des participants de tous âges; certains ont une mobilité réduite et ont besoin d'une marchette ou même d'un fauteuil roulant. Tous sont régulièrement suivis par des kinésiothérapeutes. Les participants remplissent des questionnaires pour mesurer l'impact de l'activité sur le nombre et la gravité de leurs symptômes.

La Fondation canadienne du rein a soutenu ce projet par du financement et des actions de sensibilisation. Selon la D^{re} Bohm, ce soutien a été précieux pour le recrutement des participants et s'est avéré essentiel pour aider à combler les retards de l'étude liés à la pandémie de COVID-19.

L'objectif de l'étude, qui prendra fin en 2022, est de fournir des informations sur les effets et les avantages de l'exercice qui puissent être adaptées à divers programmes de réadaptation plus ou moins élaborés et convenir à des personnes de différents âges et ayant des situations différentes. Il est essentiel d'obtenir ce type de données probantes pour justifier les avantages de l'exercice régulier chez les personnes en hémodialyse. Alors que des études sur la population générale ont démontré des effets thérapeutiques,

comme l'amélioration de l'humeur et des capacités fonctionnelles, certains patients sous dialyse et proches aidants demeurent sceptiques. Certains craignent que l'activité ne soit nuisible à des malades chroniques. D'autres doutent de son efficacité en tant qu'option thérapeutique sérieuse pouvant être utilisée à la place des médicaments ou en combinaison avec eux. Pourtant, « si le plan d'exercice est individualisé, comme nous le préconisons dans l'étude, explique la D^{re} Bohm, alors presque tout le monde peut faire de l'exercice et les avantages qui en découlent s'éten-dront, nous l'espérons, à tous. »

Les patients qui commencent des traitements de dialyse voient leur vie bouleversée. De nombreuses personnes ont l'impression de perdre le contrôle, ajoute-t-elle. L'exercice les aide à reprendre leur santé en main. « Des patients m'ont dit qu'avant de commencer le programme d'exercice, ils ne pouvaient même pas porter un sac d'épicerie et que maintenant ils peuvent se rendre au prochain coin de rue en transportant leurs courses – c'est là un exemple concret de ce qui fait vraiment une différence dans leur vie quotidienne. »

■ Article rédigé par Mary Baxter

ÉVALUER UNE INITIATIVE D'AVANT-GARDE POUR STANDARDISER LES SOINS AXÉS SUR LE PATIENT DANS LE TRAITEMENT ET LA GESTION DE L'INSUFFISANCE RÉNALE

D^{RE} MEGHAN ELLIOTT



projet, ils étudient des questionnaires remplis par des patients et précédemment utilisés pour la recherche, appelés « Mesures des résultats déclarés par les patients » (MRSP), afin d'optimiser la gestion des symptômes.

Ces questionnaires portent sur les problèmes liés à la qualité de vie des patients et sur leurs expériences vécues au quotidien et, dans le projet EMPATHY, ils sont transmis aux cliniciens afin de les aider à mieux évaluer et

comprendre les besoins des patients et à proposer des aides au traitement. Ces aides peuvent inclure des documents d'information, élaborés dans le cadre du projet, sur la manière de gérer des symptômes, comme la fatigue et les démangeaisons.

« L'idée derrière l'intégration des MRDP dans les soins, c'est d'aider les patients à exprimer clairement leurs préoccupations et de standardiser la façon d'évaluer les symptômes, explique la D^{re} Meghan Elliott, néphrologue et professeure adjointe à l'University of Calgary. Parce que, pour l'instant, c'est très aléatoire. Cela dépend de l'infirmière sur laquelle vous tombez ce jour-là et du degré de coopération du patient. »

L'année dernière, la D^{re} Elliott et son équipe ont commencé à examiner comment des patients et des fournisseurs de soins de santé ont intégré les MRDP dans les soins habituels liés à hémodialyse au cours

du projet EMPATHY. L'équipe, qui comprend un coordonnateur de la recherche, un stagiaire étudiant et un patient partenaire, a consulté 20 fournisseurs de soins de santé et 25 patients dans des cliniques d'hémodialyse rurales et urbaines dans le sud de l'Alberta. Dans le cadre du projet, les membres de l'équipe ont également observé les interactions entre les patients et les cliniciens. Leur évaluation est maintenant terminée et l'équipe travaille actuellement à la rédaction de rapports afin de communiquer leurs conclusions.

En plus de se pencher sur les expériences des patients avec les MRDP, les chercheurs voulaient savoir comment les cliniciens intégraient les évaluations dans leurs autres responsabilités, à quelle fréquence ils utilisaient les autres ressources et dans quelle mesure ils trouvaient le processus utile. « L'un des plus grands enjeux, c'est de simplement changer les comportements – en somme, essayer d'intégrer ce nouvel outil et d'aider le personnel et les patients à voir comment il peut contribuer à améliorer les soins », explique la D^{re} Elliott.

Les changements de comportement peuvent être difficiles à mettre en œuvre. « Il faut déployer beaucoup d'efforts pour obtenir l'adhésion de tous les principaux acteurs concernés », ajoute-t-elle. Il existe toutefois des stratégies et des avenues possibles qui

peuvent aider à améliorer les pratiques et à intégrer des outils et des techniques d'un nouveau genre dans les soins de base.

De plus, l'avantage de l'approche EMPATHY, c'est qu'elle permet au patient de décrire ses préoccupations, ses symptômes et sa qualité de vie de son propre point de vue. « C'est là tout l'enjeu de cette étude : essayer de trouver la meilleure façon d'intégrer ces éléments dans les soins de base dispensés aux patients sous dialyse afin d'atténuer leurs symptômes et d'améliorer leur qualité de vie », souligne-t-elle.

Du début à la fin, le soutien de la Fondation canadienne du rein a été essentiel, affirme la D^{re} Elliott. Son expertise a été acquise grâce à l'obtention d'une bourse postdoctorale et d'une bourse Nouveaux chercheurs KRESCENT, toutes deux décernées par la Fondation. Le financement d'une subvention de recherche en santé pour ce projet en particulier a permis de recruter un coordonnateur de la recherche et un patient partenaire. Le fait de pouvoir compter sur les connaissances d'une personne ayant l'expérience de la maladie a été très important pour elle : « Cela m'aide à voir les questions et les problèmes de recherche sur lesquels nous nous penchons sous un nouvel angle. »

■ Article rédigé par Mary Baxter

MAÎTRISER UNE AFFECTION RÉNALE À PARTIR DE L'EXTÉRIEUR DE LA CELLULE



D^r CASIMIRO GERARDUZZI

La découverte d'un traitement curatif pour les affections rénales continue de nous échapper, mais Casimiro Gerarduzzi, Ph. D., aimerait y remédier. Depuis 2017, le jeune scientifique associé à l'Axe de recherche en néphrologie du Centre de recherche de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont ainsi que son équipe ciblent l'extérieur de la cellule rénale en vue d'étudier les fonctions de la matrice extracellulaire (MEC) et leur lien avec les affections rénales.

Le P^r Gerarduzzi décrit la matrice comment un « échafaudage » biologique qui soutient les cellules pendant qu'elles exécutent leurs tâches. Jusqu'ici, la matrice était considérée comme une structure statique solide; des recherches ont maintenant révélé qu'elle se réorganise en permanence pour

fournir des informations vitales à la survie des cellules. La structure est composée de protéines issues de cellules rénales.

C'est le cas de la famille de protéines matricielles (PMC). Les protéines aident à réparer l'« échafaudage » de la matrice après une lésion, à la manière des protéines fibreuses, comme le collagène, qui se rassemblent pour sceller une plaie et réparer la peau lors d'une blessure.

Normalement, les PMC ne sont produites que lorsqu'une réparation est nécessaire; elles demeurent absentes à tout autre moment. Cependant, dans le cas de diverses maladies rénales, comme la néphropathie diabétique, ces protéines deviennent continuellement présentes parce que la maladie endommage considérablement la texture et la composition de l'« échafaudage » matriciel. Ces dommages déclenchent des réparations incessantes, qui entraînent à leur tour une accumulation de la matrice au point où elle remplace les cellules qui assurent le bon fonctionnement des reins. Cette surabondance de la matrice porte le nom de « fibrose rénale ». Le P^r Gerarduzzi compare ce phénomène au tissu cicatriciel rigide qui se forme lorsque le collagène répare une brûlure profonde de la peau. « Ce n'est

pas vraiment fonctionnel », dit-il, en soulignant que des complications graves mettant en jeu le pronostic vital et une augmentation du risque de mortalité peuvent s'ensuivre.

Le P^r Gerarduzzi et son équipe de néphrologues et de chercheurs biomédicaux spécialisés dans le domaine rénal étudient attentivement la matrice extracellulaire afin d'identifier les mécanismes de signalisation moléculaire des gènes et des protéines qui déclenchent le processus de réparation inadapté. Ils analysent en outre le comportement de la matrice dans le cas d'un carcinome à cellules rénales, où elle a aussi été impliquée dans la perpétuation des cellules cancéreuses et dans la formation de métastases – la propagation des cellules cancéreuses dans d'autres parties du corps.

Comprendre le comportement de la matrice extracellulaire lors d'une néphropathie et en particulier le rôle des PMC pourrait permettre de produire un biomarqueur pour le diagnostic rapide d'une fibrose rénale. À plus long terme, ces travaux pourraient également mener à une option thérapeutique par le contrôle de la réponse de la matrice et de son taux de croissance. « L'idée, c'est que nous voulons régénérer, mais d'une manière contrôlée », précise le P^r Gerarduzzi. Traiter la matrice offre une perspective

particulièrement attrayante, ajoute-t-il parce que « nous savons que, si nous ciblons ces protéines, ce ne sera que dans la région où il y a remodelage des tissus et que cela n'affectera rien d'autre dans le corps. »

Pour P^r Gerarduzzi, récipiendaire d'une bourse Nouveaux chercheurs KRESCENT de La Fondation du rein, le soutien de la Fondation par du mentorat et de la formation en lien, par exemple, avec la conception d'expériences clés et la communication des résultats, a joué un rôle précieux dans l'évolution de sa carrière, de ce projet-ci et de ses autres recherches. « Sans cet appui formidable, affirme-t-il, je n'aurais pas réussi à me tailler une place solide comme chercheur indépendant spécialisé dans le domaine rénal. »

■ Article rédigé par Mary Baxter

UNE NOUVELLE RECHERCHE POURRAIT PERMETTRE UN ACCÈS ÉLARGI À UNE TRANSPLANTATION RÉNALE CHEZ DES PATIENTS « IMMUNISÉS »



D^r JAMES LAN

Une transplantation rénale est considérée comme la meilleure option thérapeutique pour de nombreux Canadiens aux prises avec une insuffisance rénale terminale. Une telle greffe aide le patient à vivre plus longtemps et à jouir d'une meilleure qualité de vie. Malheureusement, des centaines de Canadiens sont en attente d'une greffe et ils ne seront compatibles qu'avec un très faible pourcentage d'organes de donateurs. Le D^r James Lan s'emploie à déterminer si, chez certains de ces patients, il y a en fait plus de compatibilité que ne semblent indiquer leurs tests de laboratoire.

Environ un cinquième des patients en attente d'une greffe de rein sont considérés comme étant hyper-immunisés. Cela signifie que le taux élevé d'anticorps dans leur sang réagirait avec les cellules rénales du donneur et entraînerait le rejet du greffon. Dans leur cas, les probabilités de trouver un rein compatible sont de moins de cinq pour cent.

Être hyper-immunisé signifie que le corps a été exposé à des molécules ou à des tissus étrangers dans le passé. Cela se produit généralement à la suite d'une transfusion sanguine, d'une transplantation antérieure ou d'une grossesse. Plus le taux d'anticorps est élevé, plus le risque de rejet du greffon rénal est important.

« La situation des personnes considérées comme hyper-immunisées n'est vraiment pas facile, explique le D^r Lan. Il leur faut plus de temps pour trouver un rein compatible et beaucoup n'en trouvent tout simplement jamais un. »

Le principal test de laboratoire permettant de détecter des anticorps dans le sang des patients est le test SAB (*Single-Antigen Bead*). Bien que ce test soit très efficace pour détecter de faibles niveaux d'anticorps, plus de la moitié des patients atteints d'insuffisance rénale qui disent n'avoir jamais été exposés à des événements immunisants se révèlent « immunisés » lors du test SAB.

Grâce au soutien financier de la Fondation du rein, le D^r Lan s'efforce de décoder ce phénomène déroutant qui a été documenté par des scientifiques, mais qui n'est pas bien compris. Qu'est-ce que cela signifie? Est-ce que tous ces patients ne connaissent tout simplement pas certains aspects de leurs antécédents médicaux (par exemple, ils ont déjà reçu une transfusion sanguine, mais ils ne sont pas au courant) ou pourrait-il y avoir un problème avec le test d'anticorps ou la façon dont il est interprété?

La recherche du D^r Lan vise à découvrir la cause de la présence d'anticorps inexplicables chez 1 000 patients souffrant d'insuffisance rénale terminale qui sont inscrits dans cinq grands

centres de transplantation au Canada et aux États-Unis. Il étudiera les propriétés chimiques et fonctionnelles de ces anticorps inexplicables. S'il s'avère qu'ils sont inoffensifs, cela pourrait signifier que certains patients considérés comme « immunisés » ne sont pas aussi susceptibles de rejeter un greffon qu'on le pensait auparavant.

Cette recherche est importante pour les patients, car elle pourrait permettre à un plus grand nombre de Canadiens atteints d'une insuffisance rénale terminale d'avoir accès à une greffe de rein tout en les protégeant contre des taux de rejet élevés.

■ Article rédigé par Heidi Westfield

**SUBVENTIONS DE RECHERCHE
EN SANTÉ DES REINS**



D^R RAMI AL BATRAN
Université de Montréal, QC
2021-2024 : 150 000 \$
Titre du projet : Une diète
cétogène peut-elle ralentir
la progression de la maladie
rénale diabétique ?
Catégorie : Dépistage et
prévention de la maladie
rénale



**D^R DARREN
BRIDGEWATER**
Co-chercheur :
Matthew Lanktree
Université McMaster, ON
2021-2023 : 100 000 \$
Titre du projet : Développe-
ment du néphron : le rôle
du gène SHROOM3 dans la
morphogénèse des cellules
progénitrices du néphron
Catégorie : Développement
du rein



D^R JOHN CHAN
Co-chercheur :
Chao-Sheng Lo
Université de Montréal, QC
2021-2023 : 100 000 \$
Titre du projet : Stress
oxydatif et régulation de
l'expression du SGLT2
dans le rein diabétique
Catégorie : Diabète



**D^{RE} KRISTIN KYOMI
CLEMENS**
Co-chercheurs :
Amber Molnar, Amit X Garg,
Jenny Thain, Kyla Naylor,
Matthew Weir, Samuel Silver
London Health Sciences
Centre Research Inc. (Lawson
Health Research Institute), ON
2021-2023 : 99 999 \$
Titre du projet : Étude *Prevent
Fractures for Renal Disease-1
(PREFERRED-1)*
Catégorie : Dialyse



D^R REMI GOUPIL
Co-chercheurs :
Annie-Claire Nadeau-
Fredette, Mohsen Agharazii
CIUSSS du Nord-de-l'Île-
Montréal, QC
2021-2023 : 100 000 \$
Titre du projet : *CENTRAL-
CKD*
Catégorie : Hypertension



D^R TONY KIANG
Co-chercheurs :
Penny Colbourne,
Sita Gourishankar
Université de l'Alberta, AB
2021-2023 : 98 778 \$
Titre du projet : Interaction du
p-crésol et du mycophénolate
chez les adultes ayant subi une
greffe de rein
Catégorie : Transplantation



D^R KHALED BARAKAT
Co-chercheur :
Stephane Bourque
Université de l'Alberta, AB
2021-2023 : 100 000 \$
Titre du projet : Les inhibiteurs
de la SHP2 dans le traitement
de l'insuffisance rénale aiguë
Catégorie : Qualité de vie



**D^R JEAN-FRANÇOIS
CAILHIER**
Centre Hospitalier de
l'Université de Montréal, QC
2021-2023 : 100 000 \$
Titre du projet : Comprendre
les propriétés inflammatoires
des solutés cristalloïdes :
pourquoi la solution saline
est-elle nocive?
Catégorie : Insuffisance rénale



D^R EDWARD CLARK
Co-chercheurs :
Bernard McDonald, Dean A
Fergusson, Irene Watpool,
Jeannie Callum, Rakesh Patel,
Ron Wald, Samuel Silver,
Swapnil Hiremath, Tim
Ramsay, William Beaubien-
Souligny
Institut de recherche de
l'Hôpital d'Ottawa, ON
2021-2023 : 100 000 \$
Titre du projet : L'utilisation
de l'albumine pour améliorer
le rétablissement des patients
atteints d'une forme grave
d'insuffisance rénale aiguë
Catégorie : Dialyse



**D^R CASIMIRO
GERARDUZZI**
Hôpital Maisonneuve-
Rosemont, QC
2021-2024 : 150 000 \$
Titre du projet : Explorer
la matrice immunitaire
provisoire en présence
d'insuffisance rénale au
moyen de SMOc2
Catégorie : Biologie du rein



D^R GREGORY HUNDEMER
Co-chercheurs :
François Madore, Jean-
Philippe Lambert, Julie Shaw,
Mohsen Agharazii,
Remi Goupil, Sumaiya Ahmed,
Tim Ramsay
Institut de recherche de
l'Hôpital d'Ottawa, ON
2021-2024 : 122 340 \$
Titre du projet : L'impact
de l'hyperaldostérionisme
primaire infraclinique
dans l'apparition de la
maladie rénale
Catégorie : Dépistage et
prévention de la maladie
rénale



D^{RE} NGAN LAM
Co-chercheurs :
Matthew James, Neesh Pannu,
Pietro Ravani, Rachel Jeong,
Rob Quinn, Sean Bagshaw,
Thomas Stelfox
Université de Calgary, AB
2021-2023 : 97 138 \$
Titre du projet : Suivi et
résultats chez les patients
gravement malades atteints
d'insuffisance rénale aiguë
Catégorie : Dépistage et
prévention de la maladie
rénale



D^R DYLAN MACKAY

Co-chercheurs :

Leah Cahill, Navdeep Tangri, Rebecca Mollard
Université du Manitoba, MB
2021-2024 : 148 437 \$

Titre du projet : Reconnaître la valeur du potassium alimentaire chez les patients en pré-dialyse

Catégorie : Qualité de vie



D^{RE} AMBER MOLNAR

Co-chercheurs :

Amit Garg, D^{re} Ann Young, Arsh Kumar Jain, Bin Luo, Danielle Nash, D^r Scott Brimble

Université McMaster, ON
2021-2024 : 143 302 \$

Titre du projet : Incidence de la modification des critères d'accès aux centres multidisciplinaires en santé rénale

Catégorie : Dépistage et prévention de la maladie rénale



D^R ISTVAN MUCSI

Co-chercheurs :

Andrea Norgate, Anne Rydall, Camilla Zimmermann, Carmine Malfitano, Ella Garcia Huszti, Gary Rodin, Hance Clarke, Jeffrey Schiff, Kirsten Wentlandt, Rinat Nissim

Réseau universitaire de santé, ON
2021-2023 : 99 450 \$

Titre du projet : Thérapie centrée sur les émotions/symptômes pour les receveurs d'une greffe de rein ou de rein-pancréas

Catégorie : Transplantation



D^{RE} ANNIE-CLAIRE NADEAU-FREDETTE

Co-chercheurs : David Collister, Fabrice Mac-Way, Isabelle Éthier, Karthik Tennankore,

Remi Goupil, Rita Suri
Hôpital Maisonneuve-Rosemont, QC

2021-2024 : 148 690,96 \$

Titre du projet : *QUALIFY CKD-to-HOME*

Catégorie : Qualité de vie



D^{RE} SHAI FALI SANDAL

Co-chercheurs :

Anna Horton, Istvan Mucsi, Marcelo Cantarovich, Marie-Chantal Fortin, Peter Nugus Huszti, Peter Nugus

Institut de recherche de santé McGill, QC
2021-2023 : 100 000 \$

Titre du projet : Obstacles du système de santé à la greffe de rein d'un donneur vivant

Catégorie : Transplantation

**BOURSE D'ÉTUDE
DU PROGRAMME
DE RECHERCHE
PARAMÉDICALE EN
NÉPHROLOGIE**



VICTORIA RIEHL-TONN

Superviseure :

Sofia Ahmed
Université de Calgary, AB
2021-2022 : 5 000 \$

Titre du projet : Sexe, genre et qualité de vie des patients qui entreprennent une hémodialyse

Catégorie : Soins

**BOURSE DE DOCTORAT
DU PROGRAMME
DE RECHERCHE
PARAMÉDICALE EN
NÉPHROLOGIE**



ROHIT SINGLA

Superviseurs :

Christopher Nguan, Torsten Nielsen
Université de la Colombie-Britannique, C-B
2021-2023 : 5 000 \$

Titre du projet : L'échographie intelligente : une méthode non traumatique pour quantifier la fibrose rénale

Catégorie : Maladie rénale chronique

**SUBVENTIONS
DE RECHERCHE
PARAMÉDICALE
EN NÉPHROLOGIE**



D^{RE} MARISA BATTISTELLA

Co-chercheurs :

Amit Garg, Anna Gagliardi, Cali Orsulak, Clara Bohm, Jo-Anne Wilson, Judith Marin, D^r Marcello Tonelli, Monica Beaulieu, D^r Murray Krahn, Sara Jane Taylor Guilcher, Stephanie N Dixon

Réseau universitaire de santé, ON
2021-2023 : 98 353 \$

Titre du projet : La déprescription chez les patients en hémodialyse

Catégorie : Dialyse



D^{RE} KARA SCHICK-MAKAROFF

Co-chercheurs :

Jennifer Macrae, Jenny Wichart, Meghan J. Elliott, Peter Yoeun, Rick Sawatzky, Scott Klarenbach, Stephanie Thompson

Université de l'Alberta, AB
2021-2023 : 100 000 \$

Titre du projet : Adapter le parcours de soins de santé mentale pour les Albertains en dialyse

Catégorie : Dialyse

KRESCENT EST UN
PARTENARIAT ENTRE
LA FONDATION
CANADIENNE DU REIN
ET LA SOCIÉTÉ
CANADIENNE DE
NÉPHROLOGIE

BOURSES DE NOUVEAUX CHERCHEURS KRESCENT



D^R DAVID COLLISTER
Université du Manitoba, MB
2021-2023 : 210 000 \$
Infrastructure : 25 000 \$
Titre du projet : Étude *RESET-DIALYSIS (REsponSiveness of urEmic sympToms to DIALYSIS)*

Catégorie : Dialyse



D^R WILLIAM BEAUBIEN-SOULIGNY
Centre de Recherche
du Centre Hospitalier de
l'Université de Montréal, QC
2021-2023 : 210 000 \$
Infrastructure : 25 000 \$
Titre du projet : Stratégies
pour l'élimination des liquides
au cours d'un traitement de
suppléance rénale
Catégorie : Insuffisance
rénale aiguë

BOURSES DE POSTDOCTORAT KRESCENT



**D^R SANTOSH
KUMAR GORU**
Superviseur :
Darren Yuen
Hôpital St. Michael, ON
2021-2023 : 110 000 \$
Titre du projet : Inhibition de
la prolyl hydroxylase (PHD)
pour traiter la fibrose rénale
Catégorie : Maladie rénale
chronique



D^R SIMON LECLERC
Superviseurs :
Tomoko Takano, Ciriaco
Piccirillo
Institut de recherche
du Centre universitaire
de santé McGill, QC
2021-2024 : 195 000 \$
Titre du projet : Rôles
potentiels des anticorps
dans la pathogenèse du
syndrome néphrotique
Catégorie : Glomérulonéphrite

BOURSE DE DOCTORAT DESTINÉE AU PERSONNEL PARAMÉDICAL KRESCENT



DANIELLE FOX
Superviseurs :
Robert Quinn,
David Campbell
Université de Calgary, AB
2021-2024 : 105 000 \$
Titre du projet : Réussir
la transition vers la dialyse
à domicile
Catégorie : Dialyse

SUBVENTIONS POUR L'INNOVATION EN RECHERCHE DU PROGRAMME DE RECHERCHE EN DON ET TRANSPLANTATION DU CANADA (PRDTC)



D^R TOM BLYDT-HANSEN
Co-chercheurs :
Tatsuma Hind, Erin Moon,
Katherine Broad, Julie
Robillard, Evelyn Stewart,
Mandeash Grewal, Kathryn
Armstrong, Richard Schreiber
Université de la Colombie-
Britannique, C-B
2021-2023 : 30 000 \$
Titre du projet : Facteurs
prédictifs et expériences
des patients pour favoriser
l'accès au traitement du stress
post-traumatique chez les
enfants ayant reçu une greffe
d'organe plein
Catégorie : Transplantation



D^{RE} AMANDA VINSON
Co-chercheurs :
Bethany Foster, Karthik
Tennankore
Nova Scotia Health Authority, N-É
2021-2023 : 30 000 \$
Titre du projet : Reconnaître les
disparités fondées sur le sexe
dans l'orientation d'un patient en
vue d'une greffe, l'inscription sur
la liste d'attente et l'obtention
d'une greffe rénale
Catégorie : Transplantation

LAURÉAT DE
LA MÉDAILLE
D'EXCELLENCE
EN RECHERCHE

2020

D^r York Pei



La Fondation canadienne du rein était fière de décerner au D^r York Pei la Médaille d'excellence en recherche 2020. L'annonce de ce prix prestigieux a été reportée à 2021 à la suite de la suspension temporaire de certaines activités dans le domaine de la recherche en raison de la COVID-19.

Le D^r York Pei, M. D., FRCP(C), FACP, FASN, est professeur au département de médecine de la division de néphrologie à l'University of Toronto, directeur du Centre for Innovative Management of Polycystic Kidney Disease de l'University Health Network et chercheur principal au Toronto General Research Institute de l'University Health Network.

Le D^r Pei a fondé le Centre for Innovative Management for Polycystic Kidney Disease en 2015 dans le but de développer un programme de recherche translationnelle de classe mondiale sur la maladie polykystique des reins au Canada. Le centre fournit des diagnostics pointus et de nouvelles thérapies aux patients atteints de la MPRAD. Ceux-ci ont également accès aux dernières études sur les biomarqueurs pronostiques et les interventions thérapeutiques. Plus de 500 patients sont suivis ou co-pris en charge au centre et environ 95 % d'entre eux participent à au moins un projet de recherche. Les chercheurs au Centre for Innovative Management for Polycystic Kidney Disease ont aussi accès aux dernières études sur les biomarqueurs pronostiques et les interventions thérapeutiques.

Selon le P^r Peter Nickerson, coprésident du Conseil de la recherche de La Fondation du rein, « les contributions du D^r Pei quant à la maladie polykystique des reins (MPR) sont d'une portée considérable. Par exemple, les critères utilisés dans le monde entier pour confirmer ou exclure

le diagnostic de la maladie polykystique rénale dominante autosomique sont en grande partie le résultat de ses travaux. »

Au cours de sa carrière, le D^r Pei a principalement axé ses recherches sur l'identification des facteurs génétiques en jeu dans l'apparition ou la progression de maladies rénales génétiques afin d'élaborer de tests de diagnostic et des thérapies d'un caractère nouveau. Il s'agit essentiellement de recherches génétiques, génomiques et translationnelles portant sur des maladies rénales héréditaires, notamment la maladie polykystique rénale autosomique dominante (MPRAD).

« Je suis très honoré de recevoir ce prix », a indiqué le D^r Pei lors d'une entrevue récente dans le cadre de *Kidney PLUGGED IN*, une série de vidéos éducatives produites par La Fondation du rein. « C'est vraiment une reconnaissance de tous les travaux menés depuis au moins 20 ans. Ce prix n'est pas juste une récompense personnelle. Il vient aussi mettre en lumière tous les efforts d'une équipe qui nous permettent de progresser dans ce domaine. »

Le D^r Pei a aussi souligné combien le soutien de La Fondation canadienne du rein a joué un rôle indispensable dans sa carrière. « Il y a eu des moments où j'ai pensé que j'allais peut-être devoir téléphoner à mon laboratoire et arrêter mes recherches, mais à chaque fois, semble-t-il, il y avait à la dernière minute la bonne nouvelle qu'une subvention était accordée. Ce prix en dit long sur la nécessité du financement de la recherche et du soutien fournis par des organismes comme La Fondation canadienne du rein. Sans eux, je ne pourrais pas faire mon travail. »

Le D^r Pei a aussi été le co-lauréat du prix international Lillian Jean Kaplan pour la maladie polykystique des reins en 2019. Parallèlement à sa carrière de chercheur, il a publié plus de 150 articles évalués par des pairs, noué de multiples collaborations avec des chercheurs à l'échelle nationale et internationale et formé de nombreux cliniciens et chercheurs dans le domaine des maladies rénales héréditaires.

LAURÉAT DE
LA MÉDAILLE
D'EXCELLENCE
EN RECHERCHE

2021

D^r Amit Garg



La Fondation canadienne du rein a eu le plaisir d'annoncer que le D^r Amit Garg était le lauréat de la Médaille d'excellence en recherche 2021.

Le D^r Garg est professeur à la division de néphrologie du département de médecine ainsi qu'au département d'épidémiologie et de biostatistique à la Western University à London, en Ontario. Il est actuellement le directeur médical du programme des dons de reins prélevés sur des donneurs vivants du London Health Sciences Centre; auparavant, il était le président de la Société canadienne de néphrologie.

Reconnu par ses pairs comme un scientifique de calibre mondial dans le domaine des recherches cliniques et des services de santé liés aux reins, à la dialyse et à la transplantation, le D^r Garg a publié ses recherches dans des revues médicales de prestige; ses travaux ont aussi fait l'objet de reportages dans divers médias, comme CTV, Global News et le New York Times.

Les travaux du D^r Garg sont largement reconnus par la communauté des chercheurs à plus d'un titre : ils ont contribué à mieux faire comprendre comment différents traitements modifient le risque d'insuffisance rénale aiguë lors d'une chirurgie électorale, amélioré la pratique et la sécurité des dons de reins provenant de personnes vivantes et réduit les effets indésirables de médicaments prescrits. En outre, grâce aux filtres spécialisés qu'il a mis au point, il est plus facile pour ses collègues chercheurs et cliniciens d'accéder à de la documentation pertinente ayant trait aux reins dans de grandes bases de données bibliographiques.

En se voyant décerner la Médaille d'excellence en recherche de 2021, le D^r Garg a exprimé sa gratitude envers toutes les personnes brillantes qui l'entourent et l'appuient, tant au travail

qu'à la maison. « La Fondation du rein a été une importante source de soutien en matière de formation et de subventions tout au long de ma carrière, a-t-il reconnu. Je suis profondément honoré et très reconnaissant de recevoir cette Médaille d'excellence en recherche. C'est un privilège pour moi que de pouvoir m'impliquer dans une communauté de personnes profondément attachées à la réalisation d'un objectif commun. »

C'est par une bourse de postdoctorat que lui a été accordée en 2001 qu'ont commencé les liens du D^r Garg avec La Fondation du rein, qui a soutenu ses recherches au cours des deux décennies qui ont suivi. Homme d'équipe et chercheur infatigable, le D^r Garg a publié plus de 600 articles en collaboration avec plus de 1 000 auteurs différents provenant de plus de 50 centres internationaux.

En plus de ses fonctions de professeur et de cadre médical, le D^r Garg est à la tête du programme ontarien sur les reins, la dialyse et la transplantation de l'ICES et le responsable médical provincial pour l'accès aux greffes du Réseau rénal de l'Ontario. Il est en outre un chercheur du Lawson Health Research Institute et de l'ICES ainsi qu'un chercheur associé au Population Health Research Institute.

À la Western University, le D^r Garg continue à encadrer et à former de futurs chercheurs dans le domaine rénal; il a été le principal superviseur de recherche de plus de 70 stagiaires à cette université. Il est également reconnaissant de travailler avec une équipe d'administrateurs de recherche, de coordonnateurs, de gestionnaires de données, d'épidémiologistes et de statisticiens hautement qualifiés à London, en Ontario.

Pour reprendre les mots du P^r Nicolas Fernandez, représentant des patients et coprésident du Conseil de la recherche de La Fondation du rein, « le D^r Garg est un exemple exceptionnel de leadership en matière de recherche au Canada. Son travail avec l'organisation KDIGO (Kidney Disease Improving Global Outcomes) a aidé à établir les directives internationales définitives de pratique clinique en matière de don de rein prélevé sur un donneur vivant, ce qui n'est que l'une de ses nombreuses réalisations les plus notables. »

**PROJETS
PAR
PROVINCE :**

**THÈMES DE
RECHERCHE
FINANCÉS :**



INTERNATIONAL
1

- Insuffisance rénale aiguë
- Cancer
- Insuffisance rénale chronique
- Diabète
- Dialyse
- Génétique
- Glomérulonéphrite
- Hypertension
- L'insuline à 100 ans
- Biologie du rein
- Développement du rein
- Nutrition
- Soins infirmiers
- Don d'organes
- Biomarqueurs prédictifs
- Qualité de vie
- Insuffisance rénale terminale
- Dépistage et prévention de l'insuffisance rénale
- Transplantation
- Urologie
- Traitement de l'eau, du sel et du calcium par les reins

**EN 2021,
LA FONDATION DU
REIN A SOUTENU
LA RECHERCHE PAR
L'OCTROI DE FONDS :**

95
Nombre total
de subventions

30
Instituts de
recherche

24
Directeurs de
recherche

214
Cocandidats

25
Bourses KRESCENT

12
Projets dirigés par
des chercheurs en
début de carrière

97
Candidats
principaux

437
Chercheurs
appuyés

6
Partenariats
dans de vastes
réseaux

102
Collaborateurs

55
Subventions de
recherche en
santé des reins

9
Subventions
de recherche
paramédicale en
néphrologie

CONSEIL D'ADMINISTRATION NATIONAL 2021-2022

PRÉSIDENTE NATIONALE
Sylvie Charbonneau

TRÉSORIER NATIONAL
Terry Tomkins

PRÉSIDENT NATIONAL SORTANT
Greg Robbins

SECRÉTAIRE NATIONALE
Elaine Andrews

VICE-PRÉSIDENT NATIONAL
Kurtis D. Krug

ADMINISTRATEURS NATIONAUX

**ADMINISTRATEUR NATIONAL,
DIVISION DU CANADA ATLANTIQUE**
Vince Andrews

ADMINISTRATRICE NATIONALE
Marie-José Clermont

ADMINISTRATEUR NATIONAL
Kevin Fontaine

ADMINISTRATRICE NATIONALE
Annora Gilliam

**ADMINISTRATEUR NATIONAL,
DIVISION DE LA COLOMBIE-
BRITANNIQUE ET DU YUKON**
Wayde Hayley

ADMINISTRATRICE NATIONALE
Kim Hickman

**ADMINISTRATEUR NATIONAL,
DIVISION DU QUÉBEC**
Pierre Jetté

ADMINISTRATEUR NATIONAL
Gilles Levasseur

DIRECTRICE GÉNÉRALE NATIONALE
Elizabeth Myles

**ADMINISTRATEUR NATIONAL,
DIVISION DE L'ALBERTA-NORD
ET DES TERRITOIRES**
Chuck McConnell

**ADMINISTRATEUR NATIONAL,
DIVISION DU MANITOBA**
David A. McIsaac

ADMINISTRATEUR NATIONAL
Thomas Meade

**ADMINISTRATEUR NATIONAL,
DIVISION DE L'ONTARIO**
Norm Muirhead

**ADMINISTRATEUR NATIONAL,
DIVISION DE L'ALBERTA-SUD**
Cyril Muise

ADMINISTRATEUR NATIONAL
Pankaj Sharma

ADMINISTRATEUR NATIONAL
Ferdinand Tchoukeu

**ADMINISTRATRICE NATIONALE,
DIVISION DU SASKATCHEWAN**
Errin Willenborg

**DÉLÉGUÉE NATIONALE
À LA GOUVERNANCE DES JEUNES**
Hailey Cheema

COORDONNÉES DES DIVISIONS

**DIVISION DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE
ET DU YUKON**
200-4940, Canada Way
Burnaby, BC V5G 4K6
604-736-9775 / 1-800-567-8112
Pia Schindler, directrice générale

**DIVISION DE L'ALBERTA-NORD ET
DES TERRITOIRES**
202-11227, avenue Jasper
Edmonton, AB T5K 0L5
780-451-6900 / 1-800-461-9063
Flavia Robles, directrice générale

DIVISION DE L'ALBERTA-SUD
6007, rue 1A Sud-Ouest
Calgary, AB T2H 0G5
403-255-6108 / 1-800-268-1177
Joyce Van Deurzen, directrice générale

DIVISION DE LA SASKATCHEWAN
A3-116 103 Street East
Saskatoon, SK S7L 6A8
306-664-8588 / 1-888-664-8588
Joyce Van Deurzen, directrice générale

DIVISION DU MANITOBA
1-452, Dovercourt Drive
Winnipeg, MB R3Y 1G4
204-989-0800 / 204-989-0815
Greg Unger, directeur général

DIVISION DE L'ONTARIO
201-1599, rue Hurontario
Mississauga, ON L5G 4S1
905-278-3003 / 1-800-387-4474
Anthony Tirone, directeur général

DIVISION DU QUÉBEC
2300, boul. René-Lévesque ouest
Montréal, QC H3H 2R5
514-938-4515 / 1-800-565-4515
Francine Labelle, directrice générale

DIVISION DU CANADA ATLANTIQUE
CP 13381
St. John's, NL A1B 3X3
709-753-8999 / 1-800-563-0626
Shelley Grogan, directrice générale



BUREAU NATIONAL
880-5160, boul. Décarie
Montréal, QC H3X 2H9
514-369-4806
1-800-361-7494

www.rein.ca

Numéro d'enregistrement
d'organisme de bienfaisance :
10756 7398 RR0001
Les états financiers de
La Fondation canadienne du rein
sont disponibles en ligne au
www.rein.ca/A-propos-de-nous